



LES NATURALISTES
DE LA
HAUTE-LESSE

Les Barbouillons

310

Avril-Juin 2020

Bulletin trimestriel d'information

GESTION DOUCE
DES RÉSERVES NATURELLES



www.naturalistesdelahautelesse.be



Les Barbouillons 310 Avril-Juin 2020

Bulletin des NATURALISTES DE LA HAUTE-LESSE

Sommaire

3	Editorial
4	Calendrier et présentation des activités
6	Rapports des activités
6	12 janvier : Promenade de Nouvel An vers les « Belles Plumes », Véronique LEMERCIER et Damien DELVAUX
9	Procès-verbal de l'Assemblée générale du 25 janvier 2020 à 16h à Wellin
10	Annexe 1 : Rapport moral approuvé par l'Assemblée générale du 25 janvier 2020 à Wellin
20	Annexe 2 : Rapport comptable : Bilan financier 2019 et Budget 2019 approuvés par l'Assemblée générale du 25 janvier 2020 à Wellin
22	Gestions dans nos réserves et sites naturels au cours des mois de décembre 2019, janvier et février 2020. Daniel TYTECA, Marc PAQUAY, Damien DELVAUX et Véronique LEMERCIER
26	1 ^{er} mars : Botanique. Sortie bourgeons à Resteigne. Michel LOUVIAUX
32	22 février : La protection des espaces naturels en Wallonie : pourquoi, par qui et comment ? Conférence de Sébastien CARBONNELLE
38	Formation ornitho
38	28 janvier : Sortie à Maaseik, Olivier DUGAILLEZ
39	23 février : Sortie à Chêne, Olivier DUGAILLEZ et Noëlle DE BRABANDERE
43	7 mars : sortie à Bure, Marie LECOMTE, Dany PIERRET et Marie-Hélène NOVAK
48	Informations diverses
48	Janvier 2020. (Appel) Pour la création d'un groupe de travail « Étude et Protection du Milieu Naturel » en Lesse et Lomme et en Famenne. Daniel TYTECA et Marc PAQUAY
51	In Memoriam Madame Tinda DICKER
ci-dessous	Annonce : Marie-Thérèse ROMAIN édite un recueil de notules botaniques qu'elle a publiées dans la revue des Naturalistes de Charleroi

Annonce

Un petit recueil « *Notules botaniques : à propos de...* » est proposé par Marie-Thérèse ROMAIN.

Il reprend des « notules » diverses, publiées pour la plupart dans le bulletin des Naturalistes de Charleroi, et accumulées au fil des quelques dernières années, sur des sujets divers : nomenclature et taxonomie botanique, un hommage à monsieur CREPIN, quelques plantes qui nous ont interpellés au fil des sorties, quelques phénomènes intéressants chez les plantes (38 pages A4 au total). Il peut être obtenu sur commande en version papier et relié au prix de 18 € + port, ou gratuitement par mail.

Contact : leurquin.romain@skynet.be ou 0479/13 85 26, ou « de visu » à une prochaine occasion !

Crédit photographique de la page de garde :

Bandeau (Haute-Lesse) : Marie Hélène Novak, Photo centrale : Daniel Tyteca

Editorial

Par Damien DELVAUX

L'année 2020 avait bien commencé et de nombreuses sorties se profilaient pour ce printemps. Malheureusement, l'annonce des premières mesures de confinement (restriction de regroupement) pour cause de Coronavirus lors de la première conférence de presse du gouvernement ce jeudi 12 mars a douché les maigres espoirs qui restaient. N'ayant pas eu le choix face à la décision gouvernementale, j'ai dû aussitôt prendre la décision d'annuler toutes les activités naturalistes publiques. Comme d'autres associations naturalistes, nous avons immédiatement mis une annonce sur notre site web. Nous avons pu cependant maintenir la réunion de comité qui était prévue le lendemain, vu le petit groupe que nous formons. A présent, ce ne serait plus possible.

L'année avait donc bien commencé par la traditionnelle promenade de nouvel an vers les Belles Plumes dans les bois de Wellin et de Chanly. L'AG s'est passée sereinement et le nouveau comité a été élu, en bonne partie sur base de l'ancien et marqué par le retour de Daniel Tyteca au poste de Vice-Président. La Commission Permanente de l'Environnement n'a plus d'administrateur responsable et sera gérée collectivement par le Comité.

Vous pourrez découvrir déjà avec ce numéro, une nouvelle présentation des Barbouillons avec une page de garde revue et améliorée. Celle-ci comprend un bandeau fixe qui rappelle celui de notre site Internet et qui illustre la Haute-Lesse, point focal de l'intérêt de notre association. La plus grande partie de la page de garde est occupée par une photo qui sera renouvelée à chaque numéro et qui illustre une activité phare que l'on veut mettre en évidence. Un court lettrage blanc superposé servira d'accroche.

Comme annoncé par la nouvelle page de garde, la période hivernale a été riche en activités de gestion dans nos réserves et sites naturels (voir article page 20), activités prévues à l'agenda et activités informelles hors calendrier, urgentes ou non.

Enfin, Daniel Tyteca et Marc Paquay ont pris l'initiative de la création d'un groupe de travail « Étude et Protection du Milieu Naturel » en Lesse et Lomme et en Famenne (voir article page 48).

La parution de ce numéro des Barbouillons a été quelque peu retardée suite aux événements liés à la pandémie du Coronavirus, ce dont je m'excuse. Pour en venir à cette pandémie, elle illustre de manière dramatique les limites du développement humain aux dépens de la nature. La pression toujours plus forte de l'homme sur la nature a ses limites et est largement responsable de la transmission de ce nouveau virus à l'homme. Un ami vétérinaire espagnol travaillant au Centre de Réhabilitation des Primates de Lwiro, sur le lac Kivu, parlant de l'épidémie d'Ebola, m'a un jour expliqué que l'incursion de plus en plus poussée de l'homme dans le milieu naturel et la consommation de « viande de brousse » le mettrait forcément en contact avec de nouvelles maladies, comme cela a déjà été le cas sans doute pour le SIDA et certainement pour l'Ebola. Dans cette perspective, l'action naturaliste qui prône le respect de la nature se doit d'être encouragée.

En ces temps difficiles, je vous souhaite bonne lecture et surtout bonne santé et bon courage dans le confinement forcé. Prenez bien soin de vous et des autres !

Calendrier et présentation des activités

Ces activités sont susceptibles d'être annulées ou reportées en fonction de l'évolution de l'épidémie de Coronavirus Covid 19. Les intéressés sont priés de consulter le site Internet (www.naturalistesdelahautesse.be) pour obtenir les informations quant à la tenue des activités.

Date	Activité	En pratique*
Samedi 18 avril   	Initiation à la botanique par le Jeu des Familles afin de reconnaître 10 familles de plantes : Cours d'initiation. Inscription obligatoire auprès de l'Office du Tourisme de Wellin 084 41 33 59 ou alice.fohal@wellin.be	RdV : 17hr, Laboratoire de la Vie Rurale, rue de la Place 4,6920 à Sohier Ouvert à tous Organisation : Michel Louviaux (Michel.louviaux@marche.be)
Dimanche 19 avril  	Initiation à la botanique par le Jeu des Familles afin de reconnaître 10 familles de plantes. Balade découverte Inscription obligatoire auprès de l'Office du Tourisme de Wellin 084 41 33 59 ou alice.fohal@wellin.be	RdV : 14hr, Laboratoire de la Vie Rurale, rue de la Place 4,6920 à Sohier Ouvert à tous Organisation : Michel Louviaux (Michel.louviaux@marche.be)
Samedi 25 avril 	Prospection du Bois de Hart , menacé par un projet d'extension de la Carrière du Fond des Vaux. Inventaires botaniques et biologiques	RdV : 9h30, devant la maison communale de Wellin Guides : Marc Paquay et Daniel Tyteca
Dimanche 26 avril	Ornitho pour tous. Un tour du village de Warnant, en passant dans divers biotopes, avec au moins une surprise ornithologique. On longera la Molinee, passage au bord d'un plan d'eau. On montera sur le plateau du côté des cultures.	RdV : 9h30, Eglise de Warnant, située un peu en hauteur dans le village. Prévoir un pique-nique. Guide Guy Deneff : 0475 81 12 79 (guide du module confirmés)
Samedi 2 mai 	Matinale d'observation aux environs de Lessive (centrée principalement sur les oiseaux).	RdV à 8h devant l'entrée inférieure de Belgacom (paraboles), fin vers 13h Guide : Marc Paquay
Samedi 16 mai 	Sortie botanique : Initiation aux orchidées. Rappel des grandes caractéristiques de la famille des orchidées. Ensuite, nous parcourons quelques sites où fleurissent les premières orchidées de notre région.	RdV : 9h30, à la sortie du zoning industriel de Rochefort direction Ciney, parking du dernier établissement à gauche de la route. Guide : Daniel Tyteca
Samedi 23 & dimanche 24 mai 	Week-end dans l'Eifel calcaire centré sur la botanique, mais avec un intérêt pour la géologie et l'ornithologie	RdV : 9h30, parking de l'ancienne Eglise de Alendorf (Allemagne). Hébergement à trouver par les participants. Un regroupement en voitures serait appréciable. Org. et rens. : Michel Louviaux (Veuillez confirmer votre présence)
Vendredi 22 – dimanche 24 mai  	Ornithologie : Voyage en Zélande avec Olivier Dugaillez. Voir <i>Barbouillons</i> 309, pp. 37-38. Nombre de places limité ; consulter Philippe Corbeel (p.corbeel@hotmail.com) ou Olivier Dugaillez (olivierdugaillez@gmail.com).	Rendez-vous, horaires, déplacements, logement, ... : voir instructions dans les <i>Barbouillons</i> n° 309, pp. 37-38.
Samedi 30 mai 	Visite et inventaires multidisciplinaires dans la RN du Grand Quartier à Baronville-Finnevaux.	RdV : 9h30, place de Soeure à Beauraing Guide : Marc Paquay
Samedi 6 juin  	Ornitho pour tous. Découverte de l'ornithofaune dans une grande variété d'écosystèmes : eau stagnante,	RdV : 8h00, CR309, à 9640 Boulaide (Grand-Duché de Luxembourg), au lieu-dit

	eau courante, chênaie thermophile, aulnaie, ... Le circuit est long de 7 km et représente un degré de difficulté moyen. Aurons-nous la chance de croiser la cigogne noire et la gélinotte des bois ?	« Pont-Misère » (« Misärbréck »).. Fin prévue vers 13h00. Inscription obligatoire : (max. 12 personnes) au +32.473.17.25.79 (Serge et Sandrine Raucq, guides du module confirmés).
Dimanche 7 juin 	Observations et inventaire à Boton (+ parcelle A&G + Turmont), après la « gestion douce » effectuée en février-mars	RdV : 9h30 au parking de la cluse du Ry d'Ave à Auffe/Han-sur-Lesse Guides : Marc Paquay et Daniel Tyteca
Samedi 13 juin 	Ornitho pour tous : Découverte de la richesse de la vallée de la Lesse, avec Thibault Voglaire, guide du module confirmés. La balade passera par une prairie le long de la rivière (attention à la rosée du matin...), des chemins de campagne, et la traversée du Bois de la Héronnerie.	RdV : 9h00, église de Lessive ; 5 km, soit 4 heures ; prévoir jumelles. Les longues-vues sont les bienvenues ! Inscription obligatoire ; max. 16 personnes. Tél. organisateur: 0477/69.78.57. thibault.voglaire@hotmail.com ;
Samedi 20 juin 	Promenade en Forêt de Saint-Michel - Freyr (environs de Mochamps, Tenneville). Sur un circuit de +/- 5 km, seront notamment abordés les thèmes suivants : le projet Nassonia, les restaurations du Life Tourbières, le contexte des Chasses de la Couronne / Chasse « pilote », le dépérissement forestier, la sylviculture Pro Sylva, l'urgence de la diversification forestière, l'équilibre forêt / ongulés sauvages, etc. La promenade couvrira la matinée. En fonction de l'intérêt des participants, l'après-midi pourra être consacré à la visite d'une ou deux tourbières où l'on peut voir, entre autres, <i>Dactylorhiza sphagnicola</i> et <i>D. maculata</i> , à proximité de Saint-Hubert.	RdV : <u>8 heures</u> , Parking en face de l'entrée du Parc à Grumes de Wallonie, le long de la route quittant la N89 (entre la Barrière de Champlon et Saint-Hubert) en direction de Mochamps. Guide : Philippe Moës, photographe naturaliste renommé et agent DNF, avec la participation de Maïté Loute, du projet Nassonia. Contact: Daniel Tyteca (coordonnées en dernière page)
Samedi 27 juin – samedi 4 juillet 	Session d'été Bretagne avec les Naturalistes de Charleroi. Organisé par les Naturalistes de la Haute-Lesse	Organisation : Jean-Pierre Duvivier et Francly Moreau Détails, voir Barbouillons n°309.
Samedi 11 juillet 	Les <i>Epipactis</i> précoces de Lesse et Lomme. Nous espérons voir les deux ou trois espèces qui fleurissent habituellement début juillet. Cette sortie est fortement conditionnée par les aléas climatiques !!	RdV : 9h30, Eglise de Ave. Guide : Daniel Tyteca
Samedi 18 juillet 	Prospection du Bois de Hart, menacé par un projet d'extension de la Carrière du Fond des Vaux. Poursuite des inventaires entamés le 25 avril	RdV : 9h30, devant la maison communale de Wellin Guides : Marc Paquay et Daniel Tyteca

Les coordonnées des membres du Comité figurent en dernière page.



Activité réservée aux membres de l'Association en ordre de cotisation.

Toutes les autres activités sont ouvertes à tous !

Sans autre précision, les activités sont prévues pour toute la journée. Prévoyez le pique-nique.

 : Activité spécialisée requérant une connaissance préalable.  : Chantier

 : Avertir le guide de la participation  : Promenade familiale  : Endurance requise

 : Activité nocturne  : Annulé en cas d'intempéries  : Activité en salle  : Horaire inhabituel

Rapports des activités

Balade du Nouvel An vers les " Belles Plumes "

le 12 janvier 2020

Véronique LEMERCIER et Damien DELVAUX
avec la participation de Philippe CORBEEL

Cette année, la traditionnelle balade de Nouvel An a été organisée ce dimanche 12 janvier 2020 par notre chère secrétaire Véronique, entre la Passerelle Maria et les « Belles Plumes » dans les bois de Chanly et de Wellin autour de la Lesse. Cette balade nous fera découvrir la région boisée et escarpée qui se développe sur le Dévonien inférieur dans les formations du Praguien et de l'Emsien (Carte géologique de Wallonie, échelle 1/25.000, feuille 59/5-6 Ponderôme-Wellin et notice explicative).

Une quinzaine d'entre nous se sont donc retrouvés à la passerelle Maria. Après l'avoir empruntée vers l'Hôtel du Ry des Glands (ancienne gare de Redu), nous remontons vers Chanly en rive droite de la Lesse dans les bois de feuillus (Aux Longs Boyaux) où Philippe nous donne des explications sur un programme de replantation d'espèces forestières dans des enclos protégés. Il nous fait observer que la forêt est composée essentiellement de vieux arbres et qu'elle ne se régénère plus spontanément. Pour cette raison, une série d'enclos ont été placés afin de permettre la régénération spontanée de jeunes arbres en les protégeant des dents et groins du gibier (trop) abondant. On se trouve en ce moment sur les quartzites, grès quartzitiques et siltites de la formation de Mirwart (Praguien inférieur).



Photo Véronique Lemercier

Nous grimpons ensuite jusqu'au sommet de la colline boisée de La Hé (365 M d'altitude) pour découvrir un sol très dégradé avec de nombreux cailloux de quartzite en surface (toujours de la formation de Mirwart), et des arbres dont l'écorce a été fortement détériorée à la base.... Philippe nous fait part ici

d'une gestion assez particulière de la part des chasseurs et nous encourage à signer la pétition " Stop aux Dérives de la Chasse ".



Photo Véronique Lemerrier

Passé le sommet, on retrouve la formation de Villé (Praguien moyen) avec ses bancs de schistes et siltites alternant avec des lits de grès. Dans la descente vers le Ry du Gué, nous traversons un bois de conifères avec une grande diversité d'arbres. Philippe nous explique que c'est justement une volonté de gestion en favorisant la diversité pour une meilleure santé de la forêt.

Après la traversée parfois acrobatique du Ry du Gué en crue, nous remontons en oblique le versant raide exposé au sud des Laid Tiennes qui nous mène en bordure de la clairière des Belles Plumes avec ses tristes champs de maïs. Ce raidillon correspond aux grès quartzitiques de la formation de Vieux (Emsien inférieur), séparés des schistes de la formation de Villé par une faille chevauchante le long de laquelle court le Ry du Gué.

Du plateau des Belles plumes nous redescendons par un sentier escarpé le long du Ry de Miséri et passons près d'un ancien réservoir d'eau situé dans une bâtisse surbaissée. La porte étant ouverte, nous découvrons une belle « piscine » d'eau cristalline, froide et sombre. Sur le chemin, nous observons quelques champignons, dont un champignon noir, +/- mou et +/- tronconique sur une branche morte (photo). Il n'a pas manqué d'attirer l'attention de Gisèle Weyembergh qui avait émis l'hypothèse de *Bulgaria inquinans*, tout en demandant à Arlette Gelin (qui est remerciée pour son expertise) de vérifier cela. Celle-ci constatant que, ne tachant pas les doigts de noir, ce champignon ne pouvait être *Bulgaria inquinans* (du groupe de pezizes) mais qu'il s'agissait de *Exidia glandulosa* (du groupe des trémelles).

Florimond nous accueille à midi avec un bon feu de bois au Montelet, propriété de la famille Corbeel. Véronique nous a préparé une bonne soupe et le vin chaud ragaillardit les marcheurs. Certains profitent de la braise pour cuire leurs saucisses. Cette prairie, en légère dépression entre deux bandes proéminentes plus gréseuses, se développe sur des schistes de la Formation de Chooz (Emsien Moyen).



Photo Damien Delvaux

Chassés par une pluie fine, nous rejoignons la route nationale à l'endroit où les grès quartzitiques de la formation de Vireux ont été exploités dans une petite carrière. Certains nous quittent au niveau du pont sur la Lesse et le restant du groupe contourne la propriété des Henricot qui occupe toute la vallée alluviale. En rive gauche de la Lesse, nous longeons la base de la colline développée dans les grès de Vireux et passons le Ry de Wan, qui marque la continuation vers l'ouest de la faille chevauchante qui superpose la formation de Vireux sur celle de Villé. Tout comme le raidillon que nous avons monté après la traversée du Ry du Gué en rive droite de la Lesse, la formation de Vireux au nord de la faille en rive gauche est aussi responsable d'un raidillon similaire.



Photo Véronique Lemercier

Passé le Ry de Wan, nous remontons dans les bois en passant d'abord par une ancienne décharge communale en principe abandonnée, mais apparemment toujours utilisée... On rejoint alors le sentier de la Forêt Surnaturelle du Bois d'Halma, balisé par les bons soins de Philippe avec l'aide de Daniel et de Florimond pour les panneaux. Philippe et Daniel nous procurent quelques explications supplémentaires. Chassés des bois par l'obscurité qui arrive vite en cette période de l'année, nous rejoignons la passerelle Maria où nous attendent patiemment nos voitures.

PV de l'Assemblée Générale du 25 janvier 2020

Point 1 : Établissement de la liste des présences et vérification des procurations

Comme il n'y a pas de précisions dans les statuts à ce sujet, l'AG confirme ce qui a été décidé lors de l'AG de janvier 2018 : qu'un membre effectif absent peut se faire représenter par un autre membre effectif, et que chaque membre effectif peut être porteur de deux procurations au maximum.

Sur un total de 86 membres effectifs que compte notre association en 2019, 35 sont présents, 10 excusés dont 8 sont représentés par une procuration. Quarante-trois membres sont donc présents ou représentés par une procuration et pourront prendre part au vote.

Point 2 : Approbation du PV de l'Assemblée Générale du 26 janvier 2019

Le PV de l'Assemblée Générale du 26 janvier 2019 est approuvé.

Point 3 : Rapport moral du Président (voir annexe 1)

Le Président a présenté son rapport moral à l'assemblée. Celui-ci avait été envoyé par courriel à tous les membres qui possèdent une adresse Email et une version imprimée a été distribuée au début de la réunion.

Discussions :

Au sujet de la formation ornitho, une demande de clarification a été émise pour savoir ce qu'on entend par "une meilleure intégration de l'ornithologie" ?

Le Président explique que lors de la dernière réunion de comité, il a souhaité plus de transparence dans la communication entre le groupe de la formation ornitho et le Comité des NHL en particulier et les autres membres en général. Le Président nous informe que pour l'année 2019 il n'a reçu la liste des inscriptions ornitho qu'en fin d'année, ce qui a causé des difficultés pour la comptabilité des membres effectifs. Cet appel a bien été entendu et les informations sont actuellement échangées de manière régulière, ce qui permet de mieux synchroniser les activités. Les responsables des formations ornitho nous font part de leurs projets d'ouverture à tous les membres des NHL pour un certain nombre de sorties ornitho, et signalent les places vacantes pour les sorties.

Vote : Le rapport moral a été approuvé

Point 4 : Rapport du Vérificateur aux comptes

Le vérificateur des comptes, Henri de Lamper, a présenté son rapport comme suit.

Désigné par l'AG du 25 janvier 2019 comme vérificateur aux comptes, j'ai procédé à une vérification minutieuse des comptes annuels arrêtés au 31 décembre 2019 de l'association sans but lucratif mieux identifiée ci-dessus. Dans le cadre de ce contrôle, j'ai eu accès au livre comptable (livre journal unique), aux extraits bancaires (compte à vue et compte d'épargne BANQUE TRIODOS) ainsi qu'au classeur contenant toutes les pièces justificatives (factures, notes de frais, etc..). J'ai également obtenu, ce 23 janvier 2020, de Monsieur Michel Louviaux (administrateur-trésorier de l'association) toutes les explications et informations requises pour ce contrôle.

De cette vérification comptable, il ressort que :

- la comptabilité est tenue conformément aux dispositions légales et réglementaires applicables en Belgique;
- il existe une parfaite concordance entre les écritures passées et les pièces justificatives présentées;
- le compte de résultats se solde, pour l'exercice 2019, par un bénéfice de 161,70 €;
- il y a lieu de souligner le travail remarquable accompli par l'administrateur-trésorier;
- la situation financière de l'association est saine.

En conséquence, j'invite l'assemblée générale à approuver sans réserve les comptes annuels arrêtés au 31 décembre 2019 et à donner décharge au conseil d'administration.

Respectueusement,

Han-sur-Lesse, le 23 janvier 2020.

Henri DE LAMPER, vérificateur aux comptes

Discussion :

Une discussion a été lancée sur la pertinence des rétributions pour des recherches scientifiques. On en a conclu que ces rétributions devront être analysées au cas par cas par le comité en fonction de leur pertinence.

Point 5 : Comptes 2019 et Budget 2020 (voir annexe 2)

Le Trésorier expose la situation des comptes 2019 et le budget 2020.

Il précise en outre que le montant consacré à l'impression et l'envoi des Barbouillons (1343.89 €) est proche du montant reçu des abonnements pour les Barbouillons (1040 €), tenant compte d'un remboursement de 157,7 € qui devrait nous être remboursé par La Poste. Contrairement à l'année précédente, l'impression et l'envoi des Barbouillons en 2019 a pratiquement été couvert par le montant des abonnements, grâce au fait de l'impression noir et blanc. Pour l'année 2020, un retour partiel à la couleur explique un budget de 3200 € pour les Barbouillons et Cahiers, qui devra donc être partiellement couvert par des subventions.

Vote : Les comptes et budgets sont approuvés

Vote : La décharge aux administrateurs sortants et aux vérificateurs aux comptes est votée

Point 6 : Explications sur l'état de nos subventions pour 2020

Les NHL ont perdu leur reconnaissance comme association d'Education permanente, ce qui implique la non-reconduction du contrat-programme 2014-2018 avec la Fédération Wallonie Bruxelles et la perte des subsides liés. Les démarches sont en cours pour obtenir l'agrément en tant qu'organisme d'éducation à la Nature et aux Forêts (Arrêté Boqueteaux) par le SPW Wallonie Environnement pour une période de trois ans, qui nous permettra d'obtenir des subventions pour nos activités de formation et de sensibilisation.

Point 7 : Election du nouveau comité

Nombre de membres pour le comité NHL

La question de l'éventuelle modification du nombre d'administrateurs a été évoquée à l'AG. Cette question n'a pas soulevé d'objection majeure et pourra éventuellement être inscrite à l'ordre du jour de la prochaine AG. Noëlle Debrabandere nous informe des modalités légales afin d'éventuellement en 2021 pouvoir réduire le nombre de membres du comité. Cette modification dans les statuts doit être prévue dans l'ordre du jour qui précède l'assemblée générale.

Nouveau comité

Les membres notent la démission de Sophie Dricot et de Arlette Gelin de l'ancien comité et la candidature de Daniel Tyteca et de Myriam Hilgers pour le nouveau comité.

Sont élus par bulletin secret :

Philippe Corbeel, Damien Delvaux de Fenffe, Myriam Hilgers, Véronique Lemercier, Michel Louviaux, Jacques Mercier, Daniel Tyteca. A charge pour eux de se répartir lors de leur première réunion les fonctions de président, vice-président, trésorier, secrétaire.

Est reconduit comme vérificateur aux comptes :

Henri De Lamper

L'assemblée se clôture à 19h.

Annexe 1 : Rapport moral 2019 soumis à l'approbation de l'Assemblée Générale du 25 janvier 2020 à Wellin

par Damien DELVAUX et les membres du Comité

1. Compte rendu des activités de 2019

Tout d'abord, grand merci à toutes celles et tous ceux qui ont pris ces activités en charge !

Je vous propose de regrouper nos activités de 2019 en quelques rubriques qui correspondent assez bien à la finalité et aux buts de notre association.

Activités de sensibilisation, découverte (22 activités)

Ces activités peuvent être générales, axées sur la découverte de certains patrimoines, paysages ou milieux naturels, ou bien davantage centrées sur des thèmes particuliers, comme la géologie, l'ornithologie ou la botanique, voire même des groupes précis d'organismes comme les orchidées, les papillons, ou encore les chauves-souris. A noter aussi que certaines activités mêlent différents thèmes, comme par exemple les thèmes géologiques et historiques, ou géologiques et botaniques, ...

Activités générales (6 activités)

Samedi 5 janvier : Traditionnelle promenade de Nouvel an à Mirwart – Denis HERMAN, rapport de Jean-Claude LEBRUN (BB 306, pp. 7-9).

Samedi 23 février : Visite au Centre de conservation du mobilier archéologique de l'Agence wallonne du Patrimoine à Saint-Servais (Namur) – Marie-Hélène SCHUMACHER (l'Agence wallonne du Patrimoine) (BB 307, pp. 32), suivie de la visite des souterrains de la Citadelle de Namur – Daniel TYTECA (BB 307, pp. 33).

Dimanche 17 mars : Visite du nouveau Musée africain de Tervuren – Damien DELVAUX (BB 307, pp. 7-9).

Dimanche 31 mars : Journées wallonnes de l'Eau à Libin : Comment l'homme a utilisé l'eau à travers les siècles – Jean-Claude LEBRUN (BB 307, pp. 10-13).

Dimanche 16 juin : Promenade découverte du patrimoine autour de Rochefort, ouverte aux habitants de Rochefort – Arlette GELIN (BB 308, pp. 11-13).

Dimanche 14 juillet. Balade à Spontin. Aspect historique du château et des eaux – Richard NATALIS (BB 308, pp. 16-17). Partie botanique – Marie Thérèse ROMAIN (BB 308, pp. 18-19).

Activités géologiques

Deux activités ont comporté une partie géologique (voir Activités mixtes).

Activités ornithologiques (1 activité)

Samedi 4 mai ; Sortie ornithologique dans la réserve naturelle Natagora à Lessive– Jacques GAILLEZ (BB 308, p. 4).

Activités botaniques (5 activités)

Dimanche 17 février : Reconnaissance des ligneux en hiver au Belvédère de Han-sur-Lesse – Michel LOUVIAUX (BB 306, pp. 28-31).

Dimanche 17 mars : Balade dans l'Arboretum de Tervuren – Jacques MERCIER (BB 307, pp. 5-7).

Dimanche 14 avril : Végétation des pelouses schisteuses en Famenne septentrionale à Jamblinne et Villers-sur-Lesse – Arlette GELIN (BB 307, pp. 14-16) et Michel Louviaux (BB 307, pp. 16-18).

Dimanche 1^{er} septembre : Sortie « fruits » à Wavreille et Mirwart – Michel LOUVIAUX (BB 308, pp. 26-31).

Dimanche 10 novembre : Visite des serres de l'Observatoire du Monde des Plantes au Sart Tilman à Liège. Guide : Sophie PITOORS, rapporteur : Michel LOUVIAUX (BB 309, pp. 14-17).

Activités mycologiques (2 activités)

Dimanche 6 octobre : Excursion mycologique entre une vallée et le plateau ardennais au village de Lesse – Jean-Claude LEBRUN (BB 309, pp. 9-10).

Samedi 23 novembre : Sortie mycologique tardive à Auffe – Marc PAQUAY (BB 309, pp. 18-19).

Activités forestières (2 activités)

Mercredi 14 août : Randonnée guidée au cœur de la forêt subnaturalement dans le massif forestier feuillu de Wellin) – Philippe CORBEEL.

Samedi 28 septembre : Wellin « sept » mon point de vue. Randonnée forestière à Wellin axée sur la sylviculture, la gestion forestière et la certification PEFC, et aspects connexes. – Philippe CORBEEL (BB 309, pp. 6-8).

Activités entomologiques et cécidologiques (3 activités)

Samedi 20 avril : Premiers insectes printaniers. Sortie d'initiation à la reconnaissance des hyménoptères apoïdes – Marc PAQUAY (BB 307, pp. 19-20).

Samedi 1^{er} juin : Découverte des libellules sur les sites restaurés du Projet LIFE Lomme à Libin – Jacques MERCIER et Jean BALTUS (BB 308, pp. 4-8).

Samedi 24 août : Sortie d'initiation à la cécidologie (galles) au Mont d'Hairs à Givet – Marie-Thérèse ROMAIN et Mikaël GEORGE (BB 308, pp. 20-25).

Activités « mixtes » (3 activités)

Samedi 27 avril : Géologie et patrimoine dans la vallée de la Mehaigne entre Moha et Hosdent (Massif du Brabant) – Geneviève et Eric LEBRUN-MORENAS (BB 307, pp. 20-27).

Samedi 11 mai : Sortie ornithologique à Harchies et botanique sur le terail de Condé-sur-Escaut (France) – Jacques MERCIER (BB 307, pp. 29-31).

Samedi 18 mai : Géomorphologie et botanique à Bourdon (Hotton) et Marche-en-Famenne – Jean-Louis GIOT et Michel LOUVIAUX (BB 307, pp. 31-38).

Formation en ornithologie

Module « formation débutant » (11 sorties)

Dimanche 10 février : Sortie à Chêne (commune de l'Eglise) – Olivier DUGAILLEZ et Serge RAUCQ (BB 307, pp. 45-46).

Samedi 2 mars : Sortie à Ayvelles – Francine VAN DEN ABEELE.

Dimanche 31 mars : Sortie à Monaville (commune de Bertogne, près de Longchamps) – Benoît NOLLEVAUX (BB 307, pp. 46-48).

Mercredi 24 avril : Sortie à Libin (les Troufferies) : tourbières de Roumont et massif forestier d'Ochamps – Philippe BROCARD, Anne AMORY et Marie-Christine VALSCHAERTS (BB 307, pp. 48-51).

Dimanche 28 avril : Sortie au Ry des Glands (Wellin) – Denis HERMAN.

Samedi 25 mai : Sortie à Amberloup – Dany PIERRET, Marie LECOMTE et Andrée DEBONTRIDDER-FRISING (BB 307, pp. 51-54).

Samedi 22 juin : Sortie à Perwez-Incourt – Damien SEVRIN.

Dimanche 6 octobre : Sortie à Freux – Francine.

Samedi 26 octobre : Sortie à Ambly – Dany PIERRET, Marie LECOMTE.

Dimanche 17 novembre : Sortie à Doel – Philippe DURY, Philippe BROCARD.

14-15 décembre : Week-end en Zélande – Olivier DUGAILLEZ.

Module participatif « confirmés »

Le Module participatif « confirmés » a compris 12 sorties en 2019, dont celle de Waulsort :

Dimanche 28 avril : Sortie à Waulsort – Guy DENEFF (BB 307, pp. 54-55).

Formation en botanique (2 activités)

Vendredi 3 mai : Conférence : Initiation à la b(eau)tanique. Eléments d'organographie végétale – Michel LOUVIAUX (BB307, pp. 27-28).

Dimanche 5 mai : Balade botanique guidée. Mise en pratique des notions vues lors de la conférence du 3 mai. – Michel LOUVIAUX (BB307, pp. 27-28).

Activités de prospections et inventaires (4 activités)

- Samedi 6 avril : Recensement des anémones pulsatiles à Resteigne, Auffe et Belvaux – Pierre LIMBOURG (BB 307, pp. 13-14).
- Samedi 23 mars : Prospection naturaliste de sites thermophiles aux environs du Belvédère de Han – Marc PAQUAY (BB 307, pp. 9).
- Mercredi 1^{er} mai : Inventaires botaniques dans les parcelles Natagora-Famenne « plaine de Behotte » et Tige d'Eprave » (Rochefort) – Marc PAQUAY ET Geneviève ADAM (BB 307, pp. 27).
- Jeudi 30 mai : Inventaires botaniques du site en restauration « Le Poteau » à Han-sur-Lesse et le site de « Bottons » à Auffe) – Marc PAQUAY ET Geneviève ADAM avec l'aide de Marie-Thérèse ROMAIN pour les galles (BB 307, pp. 38-39). Le suivi des sites en restauration cherche à vérifier la pertinence et les résultats des travaux effectués (travaux que nous avons contestés à l'époque).

Activités de gestion (3+ activités)

- Samedi 19 janvier : Gestion du Gros Tienne à Lavaux-Ste-Anne – Daniel TYTECA (BB 306, p.12).
- Samedi 26 octobre : Gestion de notre réserve du Cobri – Daniel TYTECA et Marc PAQUAY (BB 309, p.11-13).
- Dimanche 1^{er} décembre : Gestion de la réserve du Gros Tienne et célébration des 20 années de gestion du Gros Tienne – Daniel TYTECA (BB 309, pp.20-21).
- A ces activités programmées et rapportées dans les Barbouillons, il faut aussi ajouter une série d'activités (4) de gestion à l'étang de notre réserve du Cobri : drainage de l'étang par creusement d'une tranchée, évacuation de la vase et des branchages, abattage des arbres bordant l'étang afin d'éviter l'ombrage et les feuilles mortes. Coordination : Marc PAQUAY.

Conférences et films (3 activités) :

- Samedi 12 janvier : Les mystères de la Lesse souterraine, film réalisé par Philippe AXELL – Guy DEFLANDRE (BB 306, pp. 10-11).
- Samedi 9 mars : Conférence débat : aux confins de l'Himalaya, voyage naturaliste en Inde du Nord – Georges DE HEYN (BB307, pp. 4-5).
- Samedi 7 décembre : Deux conférences sur l'Islande, au Laboratoire de la Vie Rurale à Sohier :
 - Nature et orchidées en Islande. Compte-rendu d'un voyage en Islande – Daniel TYTECA (BB 309, pp. 22-28).
 - La flore vasculaire islandaise, relation d'un voyage durant l'été 2016 – Michel LOUVIAUX (BB 309, pp. 29-31).

Sessions (1 activité organisée par les NHL)

- Samedi 8 – lundi 10 juin : Mini-session sur le plateau calcaire à Langres– Jacques MERCIER. Un bref rapport a été donné dans le BB 308 (pp. 9-10). Un *Cahier des Naturalistes* sera consacré prochainement à un compte rendu complet de cette session.
- Lundi 1 – samedi 6 juillet : Session d'été dans le massif de l'Oisans à Villar-d'Arène organisée par Jean-Pierre DUVIVIER et Francy MOREAU pour le compte des Naturalistes de Charleroi. Un bref compte-rendu a été donné par Damien DELVAUX DANS LE BB 308 (PP. 14-15).
- SAMEDI 30 NOVEMBRE : RETOUR SUR LA SESSION DE L'Oisans par les Naturalistes de Charleroi – Annette DEMILY.

AG et réunions de comité

- Samedi 26 janvier : Assemblée générale ordinaire – Daniel TYTECA et les membres du Comité (BB 306, pp. 13-16).
 Vendredi 15 février
 Vendredi 24 mai
 Vendredi 13 septembre
 Vendredi 6 décembre

Bilan

- Nous en arrivons ainsi à un total de 59 activités en 2019, contre 56 en 2018, incluant la formation en ornithologie et l'AG, dont :
- 22 activités de sensibilisation et découverte contre 27 en 2018 ;
 - 23 activités de formation en ornithologie (débutant + confirmé) contre 15 en 2018 (débutant + salle)
 - 2 activités de formation en botanique contre 0 en 2018
 - 4 activités de prospection et inventaires contre 3 en 2018

3 activités de gestion programmées + 4 informelles contre 3 en 2018
3 conférences et films contre 4 en 2018
1 mini-session contre une session d'été en 2018 (les NHL organisent la session d'été une année sur deux).

2. Commission Permanente de l'Environnement (CPENHL)

La Commission permanente de l'Environnement (CPENHL) s'est réunie formellement à deux occasions, mais les membres du Comité ont néanmoins suivi les dossiers et échangé entre eux par Courriel tout au long de l'année.

Les principaux dossiers traités ont été résumés dans la rubrique Chronique de l'Environnement des Barbouillons n°306 (pp. 34-35), 307 (pp.40-42), 308 (32-34) et 309 (pp. 32-34) :

- Sauvegarde du massif du Bois de la Héronnerie à Lessive – Dossier du Jardin des Paraboles (Myriam HILGERS, action des NHL coordonnée par Philippe CORBEEL et Daniel TYTECA) ;
- Destruction à la héronnière à Lessive (lettre de Marc PAQUAY) ;
- Gestion lourde désastreuse du bocage de Cobri (lettre de Marc PAQUAY) ;
- Opération Stop Dérive Chasse (action des NHL coordonnée par Philippe CORBEEL) ;
- Dossier Source Tridaine visant à obtenir une alimentation en eau pérenne à Rochefort, indépendante du projet d'approfondissement de la Carrière de la Boverie (action des NHL coordonnée par Daniel TYTECA) ;
- Demande de subventionnement dans le domaine de l'environnement (Région Wallonne – arrêté Boqueteau) ;
- Référentiel PEFC : les NHL ont offert leur expertise dans la structure de la certification PEFC en Wallonie (action des NHL coordonnée par Philippe CORBEEL).

De plus, une série de dossiers plus ponctuels ont fait l'objet d'une veille environnementale :

- Vente par la commune de Libin des étangs : Etang Saint-Martin (½ hectare de zone humide actuellement laissé à l'abandon) ;
- Représentation des NHL aux Conseils Cygénétiques du SPW Environnement ;
- Formulations d'observations à l'enquête environnementale Croix Mont Jeumont ;
- Intervention dans le dossier Kayaks ;
- Suivi des travaux effectués au parc animalier de Han-sur-Lesse ;
- Soutien aux actions pour minimiser l'impact des travaux de voirie pour l'aménagement du zoning industriel du Chemin des Crêtes à Wellin.

3. Le projet LIFE Prairies bocagères

Avec l'apport de Marc PAQUAY

Pour rappel, lancé en 2012 avec le soutien de l'Union Européenne, le projet LIFE Prairies bocagères a pour objectif de restaurer et de protéger 150 ha de prairies à haute valeur biologique en Fagne-Famenne (voir détails dans le rapport moral 2018, BB 306 p. 21 par Georges De HEYN).

Les NHL collaborent avec le projet LIFE et Natagora, en participant aux inventaires biologiques des parcelles acquises et gérées par ces acteurs protégeant la biodiversité. En 2019, nous avons effectué le 1er mai l'inventaire botanique dans les parcelles Natagora-Famenne « plaine de Behotte » et Tige d'Eprave » sous la coordination de Marc PAQUAY et Geneviève ADAM (BB 307, pp. 27).

Hors calendrier et activités des NHL, Marc PAQUAY signale qu'il y a aussi des implications régulières de certains membres (pas nombreux !) dans la conservation des milieux naturels régionaux. Ainsi, Marc PAQUAY réalise régulièrement des inventaires biologiques (botaniques et entomologiques surtout) et, particulièrement en 2019, un recensement des couples nicheurs de Pie-grièche écorcheur permettant de vérifier l'impact des gestions autour des réserves Natagora (bilan positif avec 30% d'augmentation pour cette espèce qui est une bonne indicatrice). En tant que conservateur de 6 réserves dans la région, il s'occupe aussi des contacts avec les agriculteurs -gestionnaires

(plans de fauche, désignation des zones refuge, etc) en plus de sa participation aux opérations de gestion pratique (travaux de débroussaillage, etc).

Les NHL, en tant qu'association naturaliste installée localement et de longue date, ne peuvent ignorer les autres associations (Natagora, Ardenne et Gaume). Il paraît indispensable d'avoir de bons contacts et de collaborer avec eux. Un projet est en gestation à ce sujet (avec Daniel TYTECA) et nous vous en informerons prochainement.

4. Le Contrat de Rivière Lesse

Le quatrième programme d'actions (2019-2022) de l'ASBL Contrat de Rivière Lesse a été signé fin décembre 2019 par tous les partenaires au domaine de Chevetogne. Un article de presse paru dans l'Avenir rappelle que le Contrat de Rivière Lesse est né en 2006 suite à l'initiative des Naturalistes de la Haute-Lesse (voir aussi l'article de Marie LECOMTE dans le BB n° 305, pp. 57-58). Parmi les actions importantes, il cite celles qui visent à assurer la continuité écologique des voies d'eau dans le bassin versant de la Lesse, celles liées au projet Life Prairies Bocagères et un grand nombre d'actions de sensibilisation. Le nouveau programme pour 2020-2022 prévoit 615 actions préventives ou culturelles destinées à améliorer ou maintenir la qualité de l'eau.

Les NHL ont été représentés à l'AG du Contrat de Rivière Lesse le mardi 16 mars par Georges DE HEYN.

5. Geopark Famenne – Ardenne

L'ASBL Geopark Famenne – Ardenne a été créé en 2018 suite à la reconnaissance par l'Unesco du premier Geopark belge. Ce Geopark a comme fil conducteur la Calesienne et ses phénomènes karstiques.

Les Naturalistes de la Haute Lesse n'ont pas de relation officielle avec le Géopark, mais des contacts informels ont été pris avec Vincent HALLET et Sophie VERHEYDEN. Un point d'intérêt particulier pourrait être élaboré, à savoir les relations entre biotopes, botanique et constitution géologique du sous-sol.

Damien DELVAUX a repris la place de Georges DE HEYN comme point de contact auprès de la Commune de Wellin.

6. Barbouillons

Pierre Mannaert a repris avec beaucoup d'efficacité et de proactivité l'édition des Barbouillons dès le numéro 306 (mars-juin 2019), succédant ainsi à Daniel TYTECA qui a assuré l'intérim pour les numéros 305 et 306, après une longue action de Marie-Hélène NOVAK.

En 2019 (n°306-307-308-309), 192 pages ont été publiées, contre 352 pages en 2018 (année exceptionnelle commémorant le 50^{ème} anniversaire des NHL). Un nombre total de 57 articles, nouvelles et informations ont été publiés, dont 35 rapports d'activité, 7 rapports et articles pour la Chronique de l'Environnement, 6 rapports et informations sur la Formation Ornithologique, 3 articles du coin lecture, 3 informations sur les Travaux de nos membres et 3 points d'informations diverses ;

Suite à l'incertitude concernant la reconduction de la reconnaissance comme Association d'Education permanente par la Fédération Wallonie-Bruxelles et anticipant la non-reconduction (voir ci-après), le nouveau comité issu de l'AG du 26 janvier 2019 a décidé de supprimer la couleur lors de l'impression des Barbouillons. De plus, afin de réduire la charge de travail, la périodicité de la parution des Barbouillons a aussi été réduite à 3 mois. Cela nécessite donc de rallonger la période de l'agenda d'un mois supplémentaire.

En cours de l'année, nous avons effectivement perdu la subvention d'Education permanente. Grâce à cette anticipation, le coût d'impression et d'envoi des Barbouillons pour 2019 est resté en équilibre avec les abonnements, alors qu'en 2018, les Barbouillons absorbaient presque la totalité de la subvention.

Enfin, pour améliorer l'accessibilité et la visibilité de l'agenda sur le site Internet, ce dernier est maintenant mis en ligne directement. Ainsi, il n'est plus nécessaire de télécharger le dernier Barbouillons et de l'ouvrir avec un lecteur PDF pour pouvoir accéder à l'agenda

Nous sommes conscients que la suppression de la couleur pour l'impression des Barbouillons occasionne une perte de qualité regrettable. Dès lors, nous examinons la possibilité de revenir à une impression couleur partielle tout en restant dans le budget disponible. Cela semble possible en rationalisant l'usage de la couleur en la limitant aux pages qui comportent des illustrations en couleur. Quant au prix actuel de l'abonnement à 20 €, il ne pourra pas être diminué si on veut remettre la couleur et garder le format A4 actuel avec une moyenne de 50 pages par Barbouillons en publication trimestrielle, vu la perte des subsides de l'Education permanente.

7. Publications de nos membres

En 2019, nous avons publié le cahier n°9 de la série des « Cahiers des Naturalistes de la Haute-Lesse » sur la session d'été 2018 en Haute-Ardèche, préparé par Damien DELVAUX, Jean-Pierre DUVIVIER, Francy MOREAU et Daniel TYTECA, paru en Avril 2019 (38 pages). Il a été distribué gratuitement aux participants à la session d'été 2018.

8. Service Bibliothèque

Jacques MERCIER a repris la gestion de la bibliothèque, mais aucune demande de consultation de celle-ci n'a été reçue. D'autre part, ce dernier a animé le « Coin Lecture » des Barbouillons avec 3 notes en 2019.

9. Site internet

La gestion du site Internet a été transmise par Marie Hélène NOVAK à Benoît NOLLEVAUX, notre nouveau Web Master. Il a été remis à jour après l'élection du nouveau comité et à chaque parution des Barbouillons. Un nouvel onglet a été rajouté pour y mettre les informations relatives à l'agenda (<https://naturalistesdelahautelesse.be/agenda-3/index.html>), avec une page pour les activités des NHL et une autre pour les gestions partagées des sites naturels.

L'agenda peut être mis à jour si nécessaire et ainsi différer légèrement de la version papier des Barbouillons. Il est dès lors recommandé de le consulter régulièrement. Cependant tout changement dans l'agenda après la parution des Barbouillons fait aussi l'objet d'un avis par courriel.

10. Membres et activités

En 2019 l'association comptait 85 membres effectifs et 179 membres cotisants, dont les listes figurent dans le BB n° 309 (Albert STIERNOTTE doit être rajouté dans la liste des membres effectifs). Il y a une nette diminution des membres par rapport à 2018 (105/225), année exceptionnelle du 50^{ème} anniversaire des NHL, mais on revient dans la moyenne des années précédentes (82/260) en 2017). Par rapport à 2018, le rapport entre les membres effectifs et cotisants (0.47) reste stable, et s'améliore par rapport à 2017 (0.33). Par contre, le nombre de membres cotisants, réputé stable en 2017 (voir BB 300, p. 17) a amorcé une décroissance en 2018, qui s'est encore accélérée en 2019.

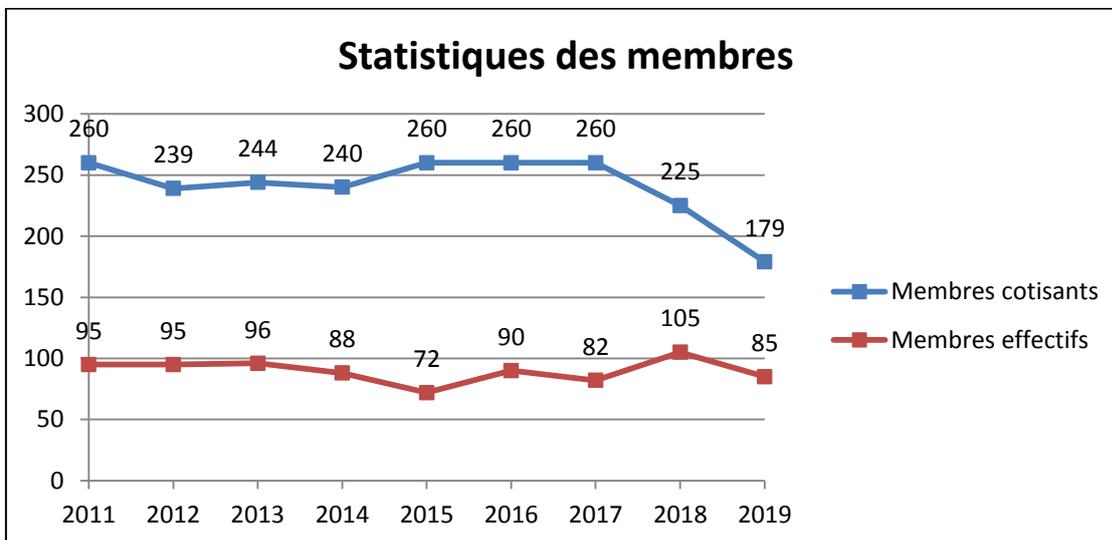
Le nombre d'activités (59 en 2019) est en légère diminution par rapport à 2018 (61) et rejoint ainsi celui de 2017 (58). Le nombre de participants par activité est stable, à environ 14. Il y a eu aussi 192 pages publiées dans les Barbouillons (57 articles) et 38 pages dans le Cahier n°9.

Il faut noter qu'un certain nombre de personnes se sont abonnées à la revue sans payer leur cotisation de membre. Ils ont été malgré tout considérés comme membres cotisants. Cette « anomalie » a causé une série de confusion

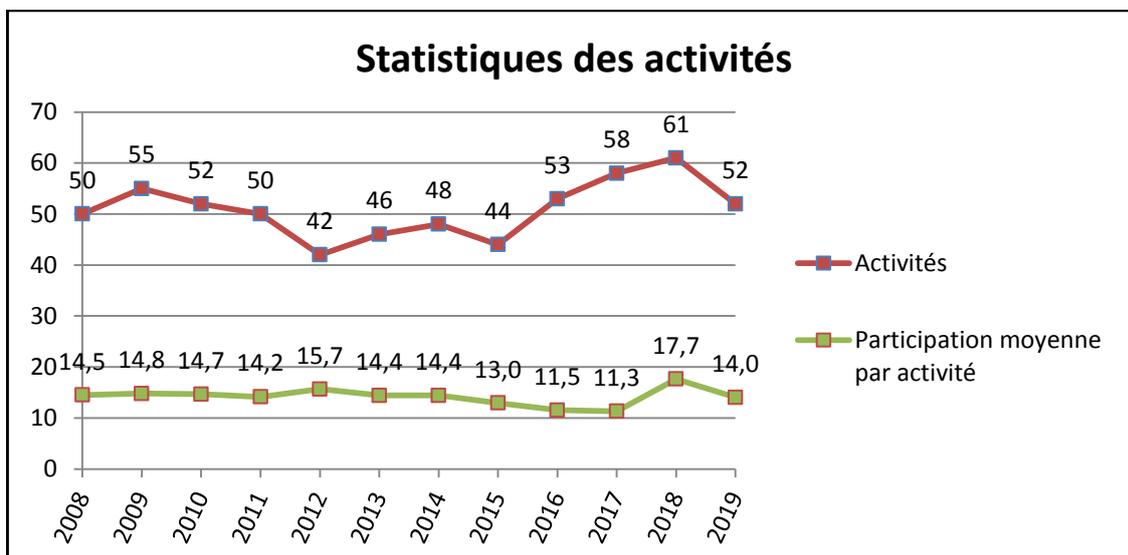
dans l'attribution des paiements reçus et ne sera plus permise à l'avenir.

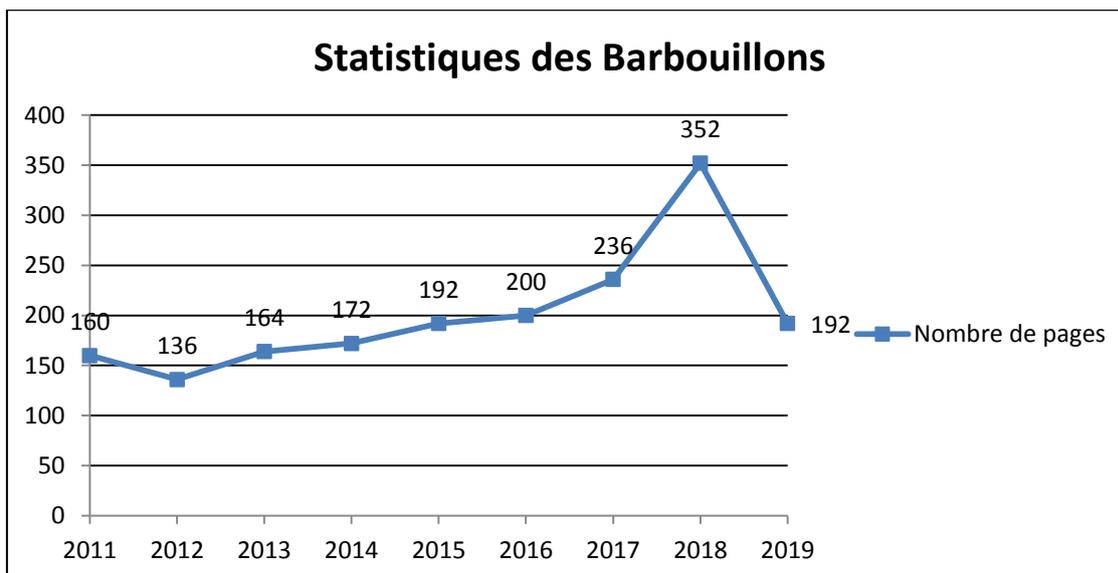
Dans le rapport moral précédent (BB 306, pp. 15-26), la montée des paramètres statistiques pour 2018 a été attribuée partiellement à l'effet « 50 ans ». En cette année 2019, on assiste donc à un retour à la tendance normale.

Sur le long terme, les tendances sont illustrées par les graphiques suivants :



Le nombre de membres cotisants est en diminution depuis 2018, date de l'introduction du nouveau système de cotisation pour les membres d'une même famille (10 € par personne plafonnée à 30€ par famille) qui remplace l'ancien (15 € par personne + 1 € par membre supplémentaire d'une même famille). Mais le rapport membres cotisants/effectifs (0.47 en 2018 et 2019) s'améliore par rapport aux années précédentes vu que le nombre de membres effectifs reste pratiquement stable depuis 2014 (hors de l'effet « 50 ans » de l'année 2018).





Le nombre d'activités et la participation moyenne par activité restent relativement constants. Ils reviennent à la « normale » après l'effet « 50 ans ». De même, le nombre de pages parues dans les Barbouillons se maintient à un haut niveau après le pic des « 50 ans » et malgré le passage à une parution trimestrielle.

11. Développements récents, collaborations, perspectives et projets

Formation en ornithologie

La formation « ornitho » a encore connu un bon succès en 2019, sous la houlette de Philippe CORBEEL et surtout de Evelyne MELOTTE qui en assure la coordination et la gestion. La formation « débutant » termine sa cinquième année, et le module « perfectionnement » pour les ornithologues déjà chevronnés termine sa première année. Ce module « perfectionnement » est entre-autre nourri par des personnes formées aux formations « débutant » précédentes. Certaines sorties du module « perfectionnement » pourront être ouvertes aux autres membres des NHL.

Lors de la dernière réunion de comité, une discussion a eu lieu pour rapprocher la formation « ornitho » et ses participants du reste des naturalistes.

Formation en botanique

Une initiation informelle à la botanique a eu lieu en deux séances (une conférence et une sortie), pour revoir quelques bases. Il n'y a pas de formation formelle du type de celles de l'ornithologie.

Collaborations

Nous avons poursuivi en 2019 les diverses collaborations établies de longue date, avec diverses associations sœurs, ainsi qu'avec l'administration wallonne responsable de la conservation de la nature et l'administration communale (Wellin) :

- La session d'été a été organisée cette année par les Naturalistes de Charleroi dans l'Oisans, guidée par deux membres des Naturalistes de Charleroi qui sont aussi membres des Naturalistes de la Haute-Lesse. Une activité « retour » a eu lieu le 30 novembre à Marchienne-au-Pont afin d'échanger les souvenirs et se replonger dans l'ambiance. Plusieurs autres activités ont été organisées en commun, à l'initiative de l'une ou de l'autre association.
- Avec Natagora, nous participons au suivi, tant au niveau de l'inventaire biologique que de la gestion des parcelles, du réseau de réserves naturelles coordonné par cette association (par la participation à la Commission de gestion des réserves de Famenne), et au suivi d'autres zones naturelles d'intérêt biologique.

- Avec Ardenne et Gaume, nous poursuivons notre collaboration dans le cadre des réserves gérées par cette association (Gros Tienne).
- Du côté de la commune de Wellin, nous sommes membres du Groupe de Travail « Nature » mais il n'y a pas eu d'activités particulières à signaler. Par contre, plusieurs activités ont été organisées conjointement avec le syndicat d'initiative de Wellin et ouvertes au public.
- Daniel TYTECA a initié des contacts avec d'autres associations pour redynamiser les activités de gestion. Vu la faible participation des membres aux activités de gestion, il propose d'ouvrir nos activités de gestion à l'ensemble des associations qui ont la possibilité d'y participer afin de mettre en commun nos forces vives. Une nouvelle rubrique est apparue dans l'agenda (Barbouillons et site Internet) intitulée « Gestion partagée des sites naturels » avec le calendrier des chantiers de gestion de Natagora.
- Toujours en rapport avec la gestion, Marc PAQUAY a proposé d'inclure dans le calendrier des activités normales, une rubrique « Activité de gestion informelle avec les motivés », sans date précise, pour coordonner de manière souple des activités de gestion hors de l'agenda des activités régulières.
- Nous avons aussi été invités à trois reprises à tenir un stand lors d'activités d'associations partenaires, ce qui fut l'occasion pour donner de la visibilité aux NHL :
- 4-5 mai: anniversaire des 60 ans des sentiers de grande randonnées (GR) organisé par Raoul HUBERT (ancien des NHL) dans le domaine des Grottes de Han (sous la neige !);
- 15 mai: journée Natura 2000 dans le domaine des Grottes de Han (sous la pluie !);
- 1^{er} juin: journée Ardenne et Gaume à Furfooz avec guidage d'une balade géologique dans le réserve de Furfooz (enfin sous le soleil !).

Perspectives

L'ensemble des activités et collaborations que l'on vient d'évoquer se poursuivront évidemment au cours des années futures. Comme perspectives futures, nous envisageons en particulier :

- L'intensification et ouverture des activités de gestion, y compris des activités informelles ;
- Une meilleure intégration de l'ornithologie ;
- La poursuite (et développement ?) d'une initiation en botanique ;
- Le retour (partiel) de la couleur dans les Barbouillons.

13. Education permanente

Durant les années 2014-2018, les NHL ont bénéficié d'un subside de la Fédération Wallonie Bruxelles dans le cadre de leur reconnaissance comme association d'Education permanente (Axe 1, Art 4 § 1^{er}) du décret du 17 juillet 2003 relatif au soutien de l'action associative dans le champ de l'éducation permanente. Le programme 2014-2018 devait être évalué en vue d'une reconduction éventuelle. Une visite d'inspection a eu lieu le 7 septembre 2018 par le Service général de l'inspection de la Culture. Les inspecteurs ont émis un avis négatif quant à la reconduction de l'agrément, qui nous a été signifié officiellement le 5 mars 2019. Un recours a été posé et une réunion de concertation a eu lieu le 24 mars suivant. Le rapport de cette réunion est paru dans les Barbouillons n°307 (pp. 62-63).

Malgré tous les efforts faits pour tenter d'expliquer la situation et défendre notre position, le 30 août 2019, nous recevons un courrier recommandé notifiant la perte de la reconnaissance comme association d'Education permanente. Cette décision était attendue vu la tournure du dossier, mais nous avons la satisfaction d'avoir mené à bien les contacts, ce qui nous a permis de comprendre la raison de cette décision (BB n°307, pp. 62-63). On pourrait résumer la problématique de la manière suivante : nous faisons de l'éducation permanente en adaptant nos activités à ce concept et en tentant de les valider comme activité d'éducation permanente, mais cette action n'était pas nourrie par une réflexion interne menée par une cellule ad-hoc avec une démarche telle que souhaitée par l'administration.

14. Remerciements

Nous terminons ce rapport par de vifs remerciements à tous les membres des NHL qui ont appuyé l'action du Comité. Ces derniers nous ont permis d'assurer une transition en douceur après les « années » de Daniel TYTECA. En premier lieu, il faut citer les « past » présidents non-membres du comité (Pierre LIMBOURG, Jean-Claude LEBRUN, Arlette GELIN, Bruno MARÉE, Daniel TYTECA) sans lesquels il aurait été difficile de maintenir le cap. Ce « comité des sages » était complété de notre conseillère juridique (Noëlle DEBRABANDERE) ainsi que de notre expert en gestion douce (Marc PAQUAY).

Il faut aussi citer (et non des moindres), ceux qui ont assuré un support pour la rédaction des Barbouillons (Pierre MANNAERT), la relecture assidue, minutieuse et scientifique (Marie-Thérèse ROMAIN), et la gestion du site Internet (Benoît NOLLEVAUX), ainsi que nos vérificateurs aux comptes, Henri DE LAMPER et Patrick LEBECQUE.

Nous remercions enfin vivement les nombreux guides - et auteurs- qui ont organisé et guidé nos nombreuses activités et rédigé les rapports de sortie. Ce sont eux qui font vivre l'association, permettent à tous de faire de belles découvertes et qui contribuent généreusement à la substance des Barbouillons.

Annexe 2 : Rapport comptable : Bilan financier 2019 et Budget 2020 Soumis à l'approbation de l'Assemblée générale du 25 janvier 2020 à Wellin

par Michel LOUVIAUX, trésorier

Examinés par les vérificateurs aux comptes, Henri DE LAMPER et Patrick LEBECQUE.

Bilan 2019

Entrées 2019		Sorties 2019	
Cotisations	1.956,00 €	Assurances	388,73 €
Abonnement Barbouillons	1.040,00 €	Barbouillons et Cahiers des NHL (impression et envois)	1.343,89 €
Formation ornitho 2019	180,00 €	Formation ornitho	1.154,00 €
Formation ornitho 2020	1.080,00 €	Divers : publication au MB, loyer, assurances,...	3.767,43 €
Divers : remb. cautions, autocar Harchies,...	2.585,37 €	Secrétariat/ rédaction/envois	308,46 €
Subsides	1.500,00 €	Activités (dont souper)	2.041,74 €
Repas annuel	870,00 €	Frais bancaires	80,86 €
Intérêts bancaires	35,44 €	Etat des avoirs financiers fin 2019	18.644,41 €
Etat des avoirs financiers fin 2018	18.482,71 €	Total	27.729,52 €
Total	27.729,52 €		

Malgré la perte des subsides de l'Education Permanente, les comptes restent en équilibre.

Bilan séparé des publications 2019 (Barbouillons et Cahiers)

Intitulé	Dépenses totales Barbouillons	Envoi (y compris frais étiquettes, enveloppes, timbres)	Imprimeur
BB 306	282,16	32,00	250,16
cahier N°9	87,98	0,00	87,98
BB 307	381,60		381,60
BB 308	238,41	102,73 (*)	135,68
BB 309	309,88	115,90 (*)	193,98
	1.300,03	250,63	1.049,40

(*) Suite à une erreur de la poste, les deux derniers envois de Barbouillons ont été fait comme courrier normal. Une somme de 157.7€ devrait nous être remboursée (comptabilisée en 2020).

Budget 2020

<u>Entrées 2020</u>	
Cotisations (1866 en 2019)	1.800,00 €
Abonnement Barbouillons	1.000,00 €
Divers	100,00 €
Activités (éventuelles participations demandées)	100,00 €
Formation ornitho (18 inscrits)	1.440,00 €
Subsides	3.000,00 €
Repas annuel (22 inscrits)	660,00 €
Intérêts bancaires	10,00 €
Total	8.110,00 €

<u>Sorties 2020</u>	
Barbouillons et Cahiers des Naturalistes (impression couleur et envois)	3.200,00 €
Divers (achat panneau et carnet ornitho + ???)	840,00 €
Assurances	391,88 €
Activités	600,00 €
Formation ornitho (10 guidances à 130 euros)	1.300,00 €
Loyer local NHL à Sohier	300,00 €
Bureau/secrétariat	350,00 €
Repas annuel + apéros	1.000,00 €
Frais bancaires	90,00 €
Total	8.071,88 €

Gestions dans nos réserves et sites naturels

au cours des mois de décembre 2019, janvier et février 2020

Daniel TYTECA, Marc PAQUAY, Damien DELVAUX et Véronique LEMERCIER

Les gestions réalisées le 26 octobre (notre réserve du Cobri) et le 1^{er} décembre (Gros Tienne de Lavaux-Sainte-Anne – voir *Barbouillons* 309) ne constituaient que le début d'un programme de gestion fort consistant au cours de cette arrière-saison 2019-2020. C'est que les enjeux étaient importants, et qu'il nous a fallu notamment réagir promptement à un appel lancé à propos du site de Boton (à Auffe), comme on va le voir. Des trois événements décrits ci-dessous, seul un était inscrit au programme d'activités des Natus ; les deux autres entrent dans la catégorie de ce que nous appelons la « gestion informelle », hors calendrier.

La mare du Cobri (gestion « informelle »)

Le 26 octobre, outre les pelouses du sommet, dont la restauration a bénéficié d'un solide coup de pouce grâce à l'intervention d'un groupe de jeunes biologistes (voir BB 309), nous poursuivions également le dégagement de la mare dans la partie basse de la réserve, par la coupe de peupliers et la mise en assec progressive.

Cette dernière opération s'est poursuivie le 15 décembre et à plusieurs reprises dans le courant du mois (et même en janvier), par le creusement de fossés de vidange permettant un assèchement le plus complet possible. L'opération a également permis de canaliser les deux petites sources qui alimentaient l'étang. L'idée est de laisser la mare en assec durant toute la saison printanière et estivale, pour provoquer une minéralisation des boues présentes sur le fond. Vu le climat de ces dernières années, on peut espérer obtenir un lit convenable en automne et une remise sous eau (vers le mois de novembre ?). La mare devrait retrouver ainsi une bonne qualité d'eau et un bon intérêt biologique. On notera qu'il est indispensable de lui conserver un bon éclaircissement. Pour ce faire, il faut éviter la présence d'arbres trop proches dont les feuilles tombées participent à l'eutrophisation.



Photo montrant les différents aspects de la mise en à sec et en lumière de la mare du Cobri (photo Véronique LEMERCIER).

En creusant la tranchée, on a pu avoir aussi des indications sur l'évolution de la mare. Il y a bien eu une levée de terre qui a été mise pour barrer le vallon. On voit bien que cette terre recouvre un ancien sol avec des restants de branches (datable au Carbone 14 ?) et développé sur du schiste. Le fond du bassin est tapissé d'une couche de feuilles et de branches d'environ 20 cm d'épaisseur (probablement plus lorsqu'elle était sous eau). Cette couche s'enrichit d'argile vers le bas et recouvre de l'argile qui devient rapidement assez compacte. Il semble donc que l'étang a d'abord évolué dans un milieu ouvert, sans apport de feuilles et brindilles. Le milieu s'est progressivement fermé, déposant des feuilles et brindilles en même temps que l'argile, et ensuite uniquement des feuilles et brindilles. Pour éviter à nouveau l'eutrophisation lors du remplissage, il serait bon d'enlever cette couche de feuilles et brindilles. Cela ne semble pas trop difficile une fois le fond de l'étang suffisamment sec mais il faudra une bonne petite équipe pour faire cela.

Le Borquet (à Ave-et-Auffe – dans le programme des activités)

Le 1^{er} février 2020, avait lieu une opération de gestion dans la réserve du Borquet, pratiquement enclavée dans le village de Ave. Cette réserve de ± 2 hectares est installée sur une petite colline à sol schisto-calcaire, pourvue d'une riche végétation s'apparentant à celle des pelouses calcicoles. La colline était autrefois en grande partie couverte de pins, dont une grande partie a été enlevée au début des années 2000. Ceci a permis la mise en lumière d'importantes superficies de pelouses, où l'on observe notamment diverses orchidées, dont certaines fort rares (voir TYTECA 2015), ainsi que d'autres espèces comme le mélampyre des champs (*Melampyrum arvense*). Certaines des orchidées sont d'ailleurs apparues ou réapparues suite à la mise en lumière.

La réserve est actuellement gérée par l'association Ardenne et Gaume, dans le cadre d'une convention passée avec la commune de Rochefort. Propriété communale actuellement, elle ne bénéficie d'aucun statut particulier (réserve naturelle domaniale ou agréée), mais des pourparlers sont engagés dans ce sens. Par contre, elle est évidemment reprise comme Site de Grand Intérêt Biologique et figure dans le réseau Natura 2000.

La gestion se fait par pâturage depuis plusieurs années. Toutefois, malgré cela, à certains endroits la réserve est envahie de buissons épineux qui gênent les opérations de pâturage, et c'est dans ce cadre-là que nous intervenons aujourd'hui. Quelques jours avant notre intervention, l'équipe des ouvriers d'Ardenne et Gaume a procédé à une grande opération de coupe des épineux, qu'il nous faut aujourd'hui déplacer et entasser dans des recoins de la réserve, en lisière des pelouses, les amas d'épines et de broussailles pouvant servir de zones refuges à la petite faune. C'est donc essentiellement armés de fourches que nous intervenons, au début de la journée sous la pluie, puis progressivement sous un ciel plus clément.

Boton (à Auffe – « gestion informelle »)

Le site de Boton, situé à la sortie de Auffe en direction de Belvaux, est bien connu des naturalistes. Il abrite essentiellement des pelouses installées sur un sol schisto-calcaire, avec de nombreux genévriers, et était jusqu'alors plus ou moins densément planté de pins, qui alternaient avec des zones de prairies autrefois pâturées ou fauchées. Au cours des années récentes, plus ou moins depuis l'an 2000, est apparue une dynamique d'élimination des pins en Lesse et Lomme : plantés au 19^{ème} siècle, souvent sur d'anciennes pelouses calcicoles, leur subsistance dans notre région n'était justifiée que par l'exploitation de bois de mines, pratique aujourd'hui disparue. Il était donc opportun, dans le cadre de

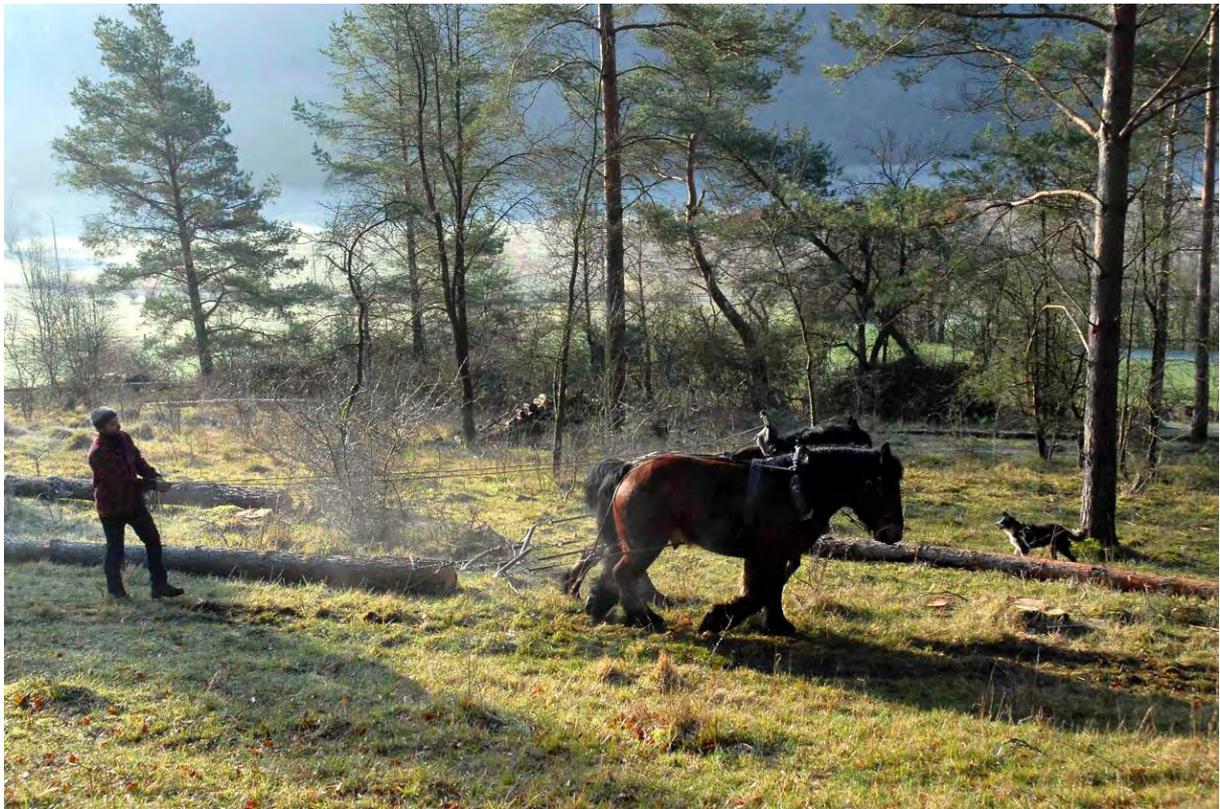
programmes de restauration des pelouses calcicoles soutenus par l'Union européenne, de les éliminer progressivement.

Cependant, la présence des pins n'occasionne qu'un ombrage relativement léger, et était compatible, en de nombreux endroits, avec le maintien de zones de pelouses calcicoles et même avec l'apparition, et la subsistance, d'espèces autrefois inconnues dans nos régions, comme la goodyère rampante (*Goodyera repens*), orchidée observée pour la première fois en Belgique au début du 20^{ème} siècle. De plus, on peut dire que la présence des pins était devenue familière au cours du temps ; ils « faisaient partie du paysage », auquel ils apportaient une certaine note esthétique. Là où ils ne gênent pas trop, il est donc opportun de tenter d'en sauvegarder, ne fût-ce qu'une partie.

Le site de Boton, tout comme celui du Borquet évoqué plus haut, était donc dans le collimateur des éliminateurs de pins, malgré une résistance farouche de quelques naturalistes dont nous sommes ... et c'est en 2015 qu'on entreprit la suppression des pins à Boton. Malgré nos réticences, il fallut marquer une grande partie des pins en vue d'éclaircir le peuplement. A quelques-uns parmi les Naturalistes nous avons participé aux opérations de marquage, afin de bien choisir les arbres à enlever, de façon à minimiser les dommages inmanquablement occasionnés par l'élimination des pins, en raison de la mise en lumière brutale, mais surtout en raison des opérations de coupe, de débardage et de charroyage des arbres devenus grands.

Après le marquage en 2015, rien ne se passe ... 2016, 2017, 2018, et le début 2019 se passent sans que rien vienne nous inquiéter ... cela allait-il « passer au bleu » ? Hé non, voici que fin 2019, l'opération refait surface ... Un exploitant achète les pins faisant partie d'un important lot recouvrant l'ensemble de Boton, Hérumont et Turmont. Mais nous n'allions pas rester sans réagir ! En effet, le risque d'une lourde exploitation était grand en termes de dégâts sur les pelouses. Sous la houlette de Marc, maître d'œuvre, nous entreprîmes donc, puisqu'il fallait bien s'y résoudre, une élimination douce et raisonnée des pins marqués en délivrance et devenus propriété de l'acheteur – exploitant, avec qui nous avons pris contact. L'opération va accroître significativement la mise en lumière des pelouses, sans trop nuire aux espèces qui apprécient la mi-ombre, et surtout en abîmant le moins possible la végétation et les couches superficielles du sol. Ceci se déroula, grosso modo, en trois séquences en partie imbriquées :

- Marc se chargeait lui-même d'abattre les pins sélectionnés, ce qui eut lieu, entre autres, les 7, 13 et 29 janvier ;
- Les 10, 15 janvier et le 10 février, nous, bénévoles des NHL, épaulés à l'occasion par les équipes d'ouvriers d'Ardenne et Gaume et d'ouvriers forestiers domaniaux, regroupions et entassions les branchages de pins provenant des arbres abattus ;
- Les 6 et 7 février eut lieu l'opération – « vedette », le débardage des grumes ... par **chevaux de trait !!** (voir les photos), de façon à les amener en bordure ou à l'entrée du site, en suite de quoi l'exploitant venait les enlever par un tracteur équipé d'un grappin.



Débardage des grumes de pins par chevaux de trait, Boton, 6 février 2020 (photo D. TYTECA).

Les opérations se sont provisoirement terminées le 10 février. Il reste quelques grumes à éliminer sur le site proprement dit. Parallèlement à cela, l'exploitant doit intervenir dans d'autres pinèdes du site, moins sensibles du point de vue naturaliste, en vue de l'enlèvement d'une partie importante des pins. Potentiellement, cela pourra mener à une réinstallation progressive de pelouses calcicoles.



Débardage des grumes de pins par chevaux de trait, Boton, 6 février 2020 (photo D. TYTECA).

Le gain de l'opération menée par Marc est double. D'abord, de notre point de vue, écologique : les impacts de l'enlèvement des pins ont été minimisés et le biotope est relativement peu perturbé. Ensuite, économique : l'investissement des Naturalistes, Marc en tout premier lieu, a permis que tout se déroule avec le moins de dépenses possible ! Le DNF, notre partenaire dans cette opération, a reconnu que celle-ci s'est réalisée dans les meilleures conditions, et a qualifié le travail de remarquable ! Gageons qu'un tel succès pourra être obtenu dans d'autres contextes !

Remerciements

En guise de conclusion, nous voudrions remercier tous les intervenants dans l'une ou l'autre des actions menées en ce début d'année 2020 (et à la fin de 2019), en particulier (avec le risque d'en oublier quelques-uns) :

Pour les NHL :

Claire BRENU
Damien DELVAUX
Daniel TYTECA
Danny KLAESSENS
Georgy DE HEYN
Marc PAQUAY
Marie LECOMTE
Myriam HILGERS
Patrick LEBECQUE
Pierre MANNAERT
Raoul HUBERT
Thibault VOGLAIRE
Thomas HENNERESSE
Véronique LEMERCIER

Pour Ardenne et Gaume :

Marc-Antoine HAEGHENS
Trois ouvriers de l'équipe d'A & G

Pour le DNF :

Etienne LEMAITRE
Michel PERET
Thibaut GHEYSEN
Deux ouvriers forestiers domaniaux

Les exploitants :

José Léon ROSSION
Olivier GILLET (Débardage Cheval Environnement),
... sans oublier Fangio et Krak !

BOTANIQUE - SORTIE BOURGEONS à RESTEIGNE

Le 1^{er} mars 2020

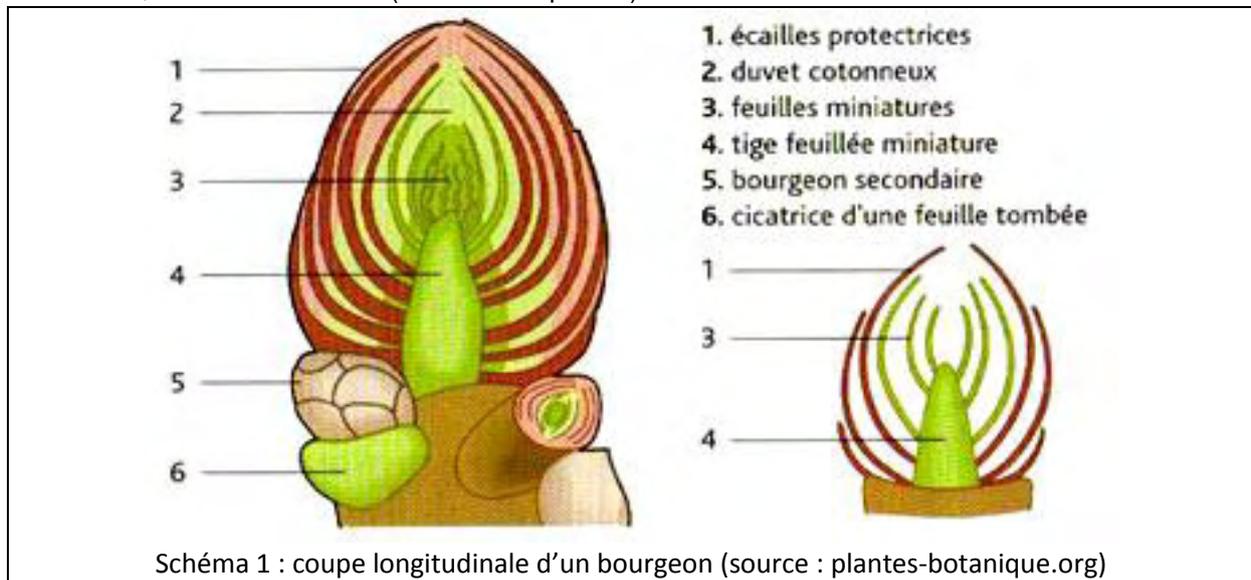
Michel LOUVIAUX

Les prévisions météo prévoyaient une après-midi pluvieuse après une matinée calme et sèche. De fait, à l'heure du rendez-vous, à 14 h, les premières gouttes d'abord timides tombaient sur le groupe de 17 naturalistes prêts à affronter le déluge du ciel.

Nous faisons un premier arrêt sur la vaste esplanade au pied de l'ancienne carrière de Resteigne. Nous faisons là un rappel de la morphologie et de la physiologie des bourgeons. Dans nos contrées à climat tempéré froid, beaucoup de plantes ligneuses perdent leurs feuilles avant l'hiver car elles ne résisteraient pas aux gelées. Pour assurer la reprise printanière, ces arbres préparent, dès le milieu de l'été, des bourgeons végétatifs qui sont en fait des rameaux miniatures. Le bourgeon végétatif est une ébauche de tige feuillée composée d'un méristème apical, de nœuds et d'entre-nœuds (non encore allongés) et de petites feuilles rudimentaires, ou primordiums foliaires, possédant à leur aisselle des bourgeons ou primordiums gemmaires (RAVEN *et al.*, 2014). Les bourgeons entrent en dormance hivernale et s'acclimatent aux froids hivernaux. Le passage par ce froid est d'ailleurs indispensable (comme c'est le cas pour la germination de beaucoup de graines) pour lever la dormance. L'élément

déclencheur de cette levée de dormance est principalement l'allongement de la durée des jours (tout comme la diminution de la longueur des jours est le principal facteur de l'induction de la dormance).

Pour illustrer la morphologie des bourgeons, une coupe a été faite dans un des plus gros bourgeons de notre flore, celui du marronnier (schéma 1 et photo1).



Pour assurer la protection contre le froid, des écailles très serrées entourent le méristème terminal et dans le cas du marronnier, une « bourre » très dense entre les écailles et le méristème forme une isolation très efficace. Embryologiquement, les écailles sont des feuilles transformées. On peut l'objectiver en disséquant un bourgeon et en observant la transformation de forme en allant de l'extérieur vers l'intérieur du bourgeon (schéma 2), passant d'écaille simple à feuille normale.



Photo 1 : coupe longitudinale d'un bourgeon de marronnier, la « bourre » a été enlevée pour dégager la vue sur

Il existe des bourgeons foliaires qui se développent en rameaux feuillés et d'autres bourgeons qui se développent en fleurs ou en inflorescences. Différents facteurs peuvent induire la production de bourgeons floraux plutôt que foliaires. Il y a notamment chez les arbres fruitiers un facteur trophique (en rapport avec l'alimentation). Lorsque celle-ci est riche en azote, on favorise le développement végétatif alors qu'une alimentation riche en carbone favorise l'induction florale. Cela est mis à profit par les fruiticulteurs qui fournissent aux arbres un engrais dont le rapport C/N est supérieur à 20 pour favoriser la floraison.

Après ces explications théoriques, nous observons les arbres environnant l'esplanade au pied de la carrière. Nous voyons le saule marsault (*Salix caprea*), espèce pionnière, qui est au début de sa floraison. C'est une espèce dioïque : il y a donc des individus mâles et d'autres femelles. Les bourgeons floraux sont très différents des bourgeons foliaires car ils contiennent une grosse inflorescence, appelée chaton (photos 2 et 3). Les

bourgeons foliaires de ce saule sont encore complètement fermés car la floraison a lieu avant la feuillaison chez cette espèce.

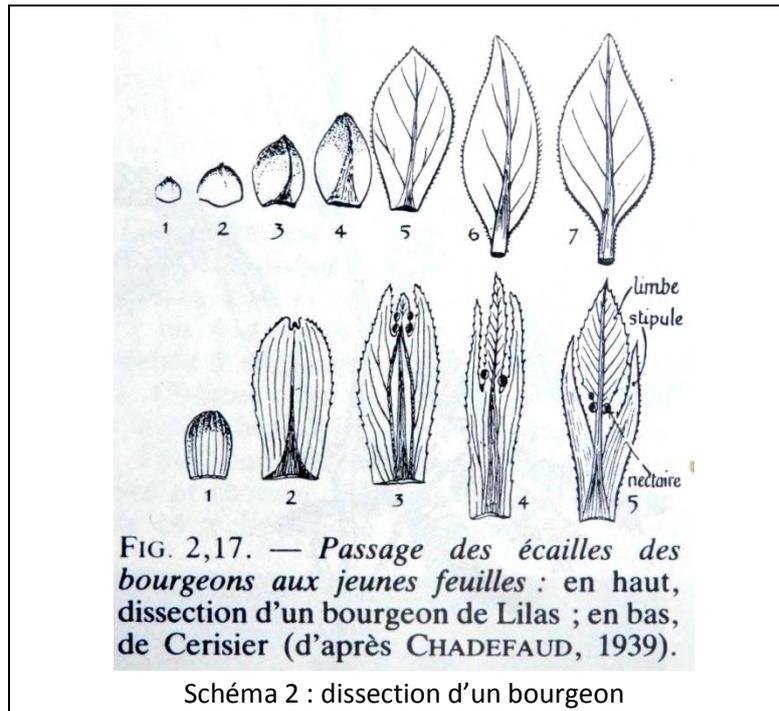


Photo 2 : chaton mâle de *Salix caprea*



Photo 3 : chaton femelle de *Salix caprea*

Nous voyons également d'autres espèces à chatons, le noisetier (*Corylus avellana*) qui est quasi fané vu l'hiver doux que nous avons connu, et l'aulne glutineux. Celui-ci est bien reconnaissable à ses bourgeons foliaires alternes de couleur violet clair et surtout à ses chatons femelles en petites grappes de 4 ou 5 d'où émergent des stigmates rouges (photos 4 et 5). Contrairement au saule, le noisetier et l'aulne sont monoïques : des fleurs mâles et femelles sont présentes sur le même arbre. Cependant pour éviter l'autopollinisation, les fleurs mâles et femelles du noisetier par exemple, ne sont pas fertiles en même temps. Par un mécanisme appelé hétérodichogamie, certains noisetiers fleurissent d'abord comme mâles et pour d'autres, c'est l'inverse, ce qui empêche l'autofécondation et améliore le succès reproductif. (Louviaux M, Käfer J. 2017).

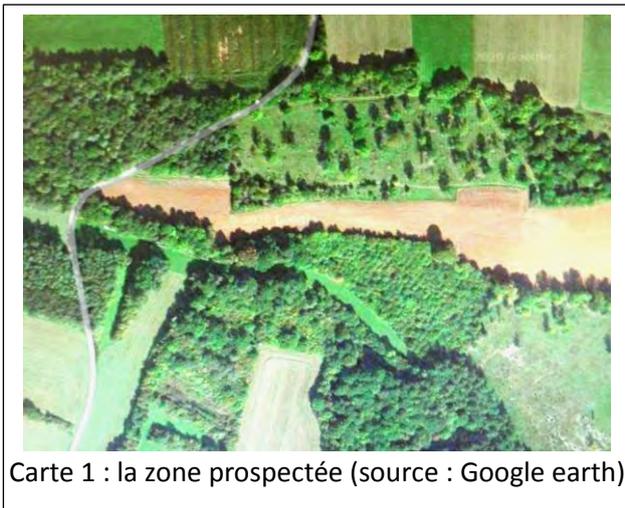
Nous reconnaissons également le hêtre (*Fagus sylvatica*) à ses bourgeons longs et pointus ainsi qu'aux feuilles marcescentes sur les jeunes sujets. Le frêne indigène (*Fraxinus excelsior*) est immédiatement identifié grâce à ses bourgeons trapus très noirs uniques dans notre flore. Son cousin du Sud, le frêne à fleurs (*Fraxinus ornus*), planté dans certaines rues (e.a. boulevard du Midi à Marche-en-Famenne), dont



Photo 5 : chatons femelles de l'aulne glutineux

quelques rameaux sont présentés aux participants, lui ressemble beaucoup à ceci près que ses bourgeons sont grisâtres.

Nous quittons ensuite la vallée de la Lesse pour nous rendre sur le plateau calcaire en prenant le chemin qui mène à l'Ermitage d'Hoffschmidt, mais sans vraiment entrer dans le bois (carte 1). Nous



Carte 1 : la zone prospectée (source : Google earth)

explorons sous une pluie de plus en plus drue les fourrés le long de cette route et la partie à droite de celle-ci, constituée d'une zone récemment gérée, en laissant çà et là quelques arbres, buissons et bien sûr les genévriers, espèce emblématique de ce site proche des Pairées (photo 6). Les gestionnaires du site ont eu la bonne idée de conserver en quelques endroits des tas de branchages destinés à servir d'abri nocturne et hivernal à la vipère péliade présente sur le site (communication d'Henri De Lamper).



Photo 6 : vue sur le site géré ; à l'avant plan à gauche, un alouchier et un genévrier à son pied



Photo 7 : les deux brindilles de gauche : *Cornus mas*, la brindille de droite : *C. sanguinea*

Dans les fourrés, au bord de la route poussent nos deux cornouillers indigènes : *Cornus mas* et *C. sanguinea* (photo 7). Nous pouvons les distinguer assez aisément, même en l'absence de feuilles :

<i>Cornus mas</i>	<i>Cornus sanguinea</i>
Bourgeons foliaires écartés de la tige	Bourgeons foliaires étroitement appliqués sur la tige
Bourgeons floraux, globuleux, visibles dès la fin de l'été	Bourgeons floraux non visibles en hiver
Jeunes rameaux généralement verts, formant un angle aigu avec la branche dont ils sont issus.	Jeunes rameaux rouges (sauf si ombrage important), formant un angle droit avec la branche dont ils sont issus
Rameaux d'un an un peu quadrangulaires	Rameaux d'un an plutôt cylindriques
Ecorce écailleuse se détachant en petites plaques	Ecorce finement gerçurée
Petit arbre, non drageonnant	Arbuste drageonnant abondamment
Floraison précoce : fin février-mars	Floraison tardive : mai-juin
Fleurs jaunes en ombelles axillaires, involucre de 4 bractées	Fleurs blanches en corymbes terminaux, pas d'involucre
Fruit : une drupe allongée, rouge à maturité, comestible	Fruit : une drupe globulaire, noire à maturité, non comestible
Feuille à apex longuement atténué, face inférieure à poils apprimés et droits et touffes de poils blancs à l'aisselle des nervures	Feuille à apex court (caractère pas toujours évident), face inférieure à poils +/- dressés, en majeure partie courbés à flexueux, pas de touffes de poils à l'aisselle des nervures

Les deux sous-espèces de *Cornus sanguinea* (subsp. *sanguinea* et subsp. *australis*) peuvent s'hybrider (DE HEYN G. ET LEURQUIN J. 2015) mais les hybrides entre le cornouiller mâle et le sanguin sont impossibles vu la phénologie très différente (périodes de floraison totalement séparées).

Au bord du chemin croissent aussi l'épine noire ou prunelier (*Prunus spinosa*), l'épine blanche ou aubépine (*Crataegus* div. sp.), le fusain aux jeunes rameaux verts et quadrangulaires (*Euonymus europaeus*), l'érable champêtre (*Acer campestre*) et la viorne mancienne (*Viburnum lantana*) dont les bourgeons floraux terminaux, globuleux et flanqués de 2 ébauches de feuilles sont très caractéristiques.

<i>Pyrus communis</i> subsp. <i>pyraster</i>	<i>Malus sylvestris</i> subsp. <i>sylvestris</i>
Nombreuses épines situées à côté des brachyblastes	Nombreux rameaux rigides et pointus mais pas de véritables épines
Ecorce très fissurée sur les vieux individus	Ecorce lisse mais se détachant en plaques sur les vieux sujets
Bouton floral blanc pur	Bouton floral généralement rosé
Anthères pourpres	Anthères jaunes
Styles libres sur toute leur longueur	Styles soudés entre eux à la base
Fruit contenant des cellules pierreuses agglomérées	Fruit sans cellules pierreuses
Face supérieure du limbe luisante	Face supérieure du limbe mate
Bord du limbe finement denticulé	Bord du limbe grossièrement denté
Nervures latérales du limbe nombreuses et droites	Nervures latérales du limbe peu nombreuses et arquées au sommet
Pétiole fin aussi long que le limbe	Pétiole large, égalant la moitié de la longueur du limbe

Le sous-bois abrite quelques pieds bien fleuris de jonquilles (*Narcissus pseudonarcissus*) beaucoup plus abondants un peu plus loin dans les bois aux alentours de l'Ermitage de Resteigne. La pervenche (*Vinca minor*) épanouit ses premières fleurs tandis que l'hellébore fétide (*Helleborus foetidus*) termine sa floraison : la dissection d'une fleur nous montre les étamines déjà flétries se détachant du réceptacle et les carpelles commençant à grossir.

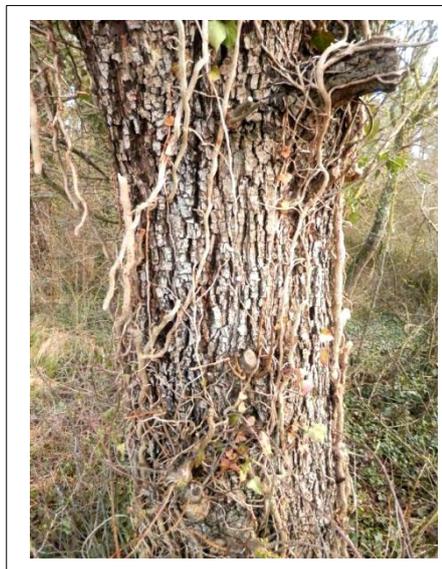


Photo 7 : *Pyrus communis* subsp. *pyraster* : aspect de l'écorce



Photo 8 : *Pyrus communis* subsp. *pyraster* brachyblaste et épine



Photo 9 : *Sorbus aria*

On voyait encore très bien la face inférieure blanche tomenteuse de la feuille du *Sorbus aria*. Ce sorbier dont le nom vernaculaire en Belgique est l'alouchier, porte le nom d'alisier blanc (en rapport au tomentum blanc de la face inférieure des feuilles) dans les Flores françaises. Il ne doit pas être confondu avec l'alisier commun (*Sorbus torminalis*). D'où l'importance d'utiliser la nomenclature latine internationale pour éviter toute confusion.

Moyen mnémotechnique pour retenir le nom vernaculaire : alouchier : avec un seul « i »

comme dans *aria* ; alisier : avec deux « i » comme dans *torminalis*.

Sur le chemin du retour, un *Prunus* en fleurs attire notre attention. L'absence d'épines, la floraison précoce, les rameaux d'un an glabres, verts et un peu luisants et la disposition des fleurs souvent solitaires (rarement par deux) débouillant avant les feuilles nous oriente vers le prunier myrobolan (*Prunus cerasifera*) (photo 10).

Il était temps de nous sécher car avoir été bien rincés par le haut, il fallait songer à rincer une autre

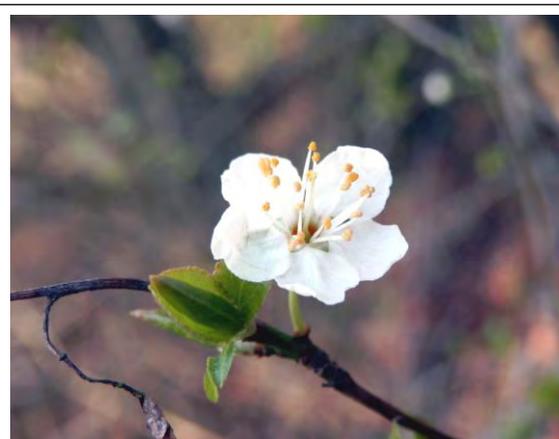


Photo 10 : *Prunus cerasifera*

partie de notre anatomie : nous fîmes donc halte au bord de la Lesse, chez Dindin.

Références bibliographiques et webographie

CLESSE B., 2013 – Clé de détermination des principaux arbres, arbustes, arbrisseaux et lianes de Belgique en hiver. Editions CNB Vierves-sur-Viroin.

DE HEYN G. ET LEURQUIN J., 2015. – La rubrique botanique de Virelles, ou quand tout est affaire de poils ! Les Barbouillons 284 juillet-août, p. 30.

LOUVIAUX M. ET KÄFEN J., 2017. – Le sexe du noisetier. La Recherche n° 523, p. 14.

RAVEN P.H. et al., 2014. – Biologie Végétale. De Boeck, 3^e éd., p. 676.

Un site qui vous permettra de déterminer les arbres grâce à une excellente iconographie : Cle-ith-gembloux.be/cle-de-determination/arbres-en-bourgeons

La protection des espaces naturels en Wallonie : pourquoi, par qui et comment ?

12 février

Conférence de Sébastien CARBONNELLE

Responsable réserves naturelles et communication chez Ardenne & Gaume

Synthèse par Sébastien CARBONNELLE et Daniel TYTECA

Préambule

Ça fait un certain temps qu'on s'intéresse à la conservation de la nature en Wallonie ! Depuis plusieurs décennies, différentes associations ont vu le jour, les scientifiques s'émeuvent, les politiques prennent le relais ...

La **notion** de protection, de conservation de la nature, a évolué ; la **façon** de l'appréhender a aussi évolué au fil du temps ... Au départ, on s'intéressait strictement au milieu (semi-) naturel, ou aux espèces, pour elles-mêmes, indépendamment des interactions qu'elles peuvent avoir avec nous, les humains. De nos jours, de plus en plus, on tient compte de ces interactions ; des concepts comme la **gestion** du patrimoine naturel, les **services écosystémiques**, la **valeur économique** de la biodiversité, ... voient le jour. De plus en plus aussi, apparaît l'importance de la **communication vers et avec** le public et les représentants politiques.

Ardenne & Gaume est une association-sœur des Naturalistes de la Haute-Lesse. Elle existe depuis longtemps, depuis 1941 ! Donc, bientôt octogénaire ... Tout comme la conservation de la nature, Ardenne & Gaume a évolué au fil du temps. Après une période faste et des milliers de membres, elle a connu ensuite une certaine léthargie, mais plus récemment elle connaît une redynamisation, avec une équipe jeune et pleine de nouvelles idées.

Sébastien CARBONNELLE, membre de cette nouvelle équipe, est responsable de la communication chez Ardenne & Gaume (et à ce titre est rédacteur en chef de la nouvelle revue *Carnets des Espaces Naturels*), et coordonne l'ensemble des réserves naturelles dont A&G a la responsabilité, soit en tant que propriétaire, soit dans le cadre de conventions passées avec différents partenaires (communes, privés...).

Comme nous allons le voir ci-dessous, l'exposé part du général (les principes de base) pour aller vers le particulier (le pourquoi et le comment des réserves naturelles en Wallonie), pour ensuite ré-ouvrir vers

des perspectives plus globales (l'avenir de la biodiversité dans le monde). Une partie importante des données reprises ci-dessous a été synthétisée et publiée dans les **Carnets des Espaces Naturels d'Ardenne et Gaume, n° 1, octobre 2018**, intégralement disponible en ligne sur le site web de l'association.

Qu'est-ce qu'un espace naturel protégé ?

Les aires protégées ou **espaces naturels protégés** sont des **espaces** géographiques terrestres ou marins délimités dans lesquels des règles particulières peuvent s'appliquer, dans un but de préservation du patrimoine **naturel** ou culturel, auquel s'ajoute souvent un objectif de développement durable.

Il existe aujourd'hui un peu plus de **177 000 aires protégées** à travers le monde, couvrant **un peu plus de 12 % des terres émergées**. Mais ... **du point de vue de la préservation des espèces, toutes ces aires ne se valent pas ...**

Quels sont les espaces protégés en Région wallonne ?

La Loi sur la Conservation de la Nature

En Région wallonne, la Loi reconnaît plusieurs catégories d'espaces naturels protégés, qui se différencient par leur degré de protection (plus ou moins fort), par les intervenants (publics ou privés), par la portée de la protection (quelques organismes spécialisés ou l'ensemble du biotope) ... Le Tableau 1 énumère les principales catégories d'espaces naturels protégés en Wallonie, avec leurs caractéristiques importantes (successivement, les Réserves Naturelles Domaniales – RND ; les Réserves Naturelles Agréées – RNA ; les Zones Humides d'Intérêt Biologique – ZHIB ; les Cavités Souterraines d'Intérêt Scientifique – CSIS ; les Réserves Forestières – RF ; les Réserves Intégrales – RI ; Natura 2000).

Tableau 1. – Les principales catégories d'espaces naturels protégés en Wallonie
(source : DUFRÈNE & BORN 2018).

	RND	RNA	ZHIB/CSIS	RF	RI	Natura 2000
Accord du propriétaire	Oui	Oui	Pas nécessaire	Oui	Oui	Non
Statut de protection fort	Oui	Oui	Oui	Non	Non	Variable selon les UG*
Nécessité d'un plan de gestion	Oui	Oui	Oui	Non	Non	Non
Accompagnement scientifique	CCGRND*	Oui	Non	Non	Non	Non
Moyens financiers pour la gestion	DNF	115 €/ha/an	Non	Non	Non	Subventions

* CCGRND – Commission Consultative de Gestion des Réserves Naturelles Domaniales ; UG – Unités de Gestion – dépend du type d'habitat concerné.

L'ensemble des espaces considérés comme étant sous statut de protection fort (RND, RNA, ZHIB/CSIS) couvre à peine 0,95 % du territoire wallon.

Natura 2000 est un statut particulier à bien des égards (cfr Tableau 1). La protection des zones dépend du type d'Unité de Gestion et peut être souvent assez faible. Toutefois, son originalité par rapport aux

autres statuts est de pouvoir s'appliquer à des espaces privés sans l'accord du propriétaire, et que son étendue est relativement vaste puisqu'elle couvre environ 13 % du territoire wallon.

D'autres catégories d'espaces naturels protégés bénéficient en pratique d'une protection plus ou moins effective, voire parfois nulle : ce sont les Zones Naturelles au Plan de Secteur, les Sites Classés, ...

Les Sites de Grand Intérêt Biologique (SGIB) sont des sites identifiés comme présentant un intérêt majeur pour la nature par l'administration, mais ils ne bénéficient pas réellement de protection. A moins qu'ils n'abritent une espèce animale ou végétale protégée et que l'on puisse faire valoir cette législation...

Les Parcs Naturels ne sont pas une catégorie d'espace protégé, mais plutôt un projet de plusieurs communes qui s'associent dans une optique de développement durable, avec un intérêt plus ou moins marqué pour la conservation de la nature et le développement de la biodiversité.

Qu'est-ce qu'une réserve naturelle ?

Principes de fonctionnement

Chacun peut décider de faire une « réserve naturelle » dans son jardin ou sa propriété... Mais si on veut qu'elle bénéficie d'un réel statut de protection, alors il faut qu'elle soit reconnue, on dit **agrée**.

Un certain nombre d'**interdictions** sont imposées dans les réserves naturelles, toujours assorties de la mention « **sauf dérogation** » ! **Chasser, faire des feux ou couper des végétaux** sont ainsi soumis à dérogation, bien qu'ils permettent **la gestion du site**, mais disons qu'en principe ces actions doivent être prévues au **plan de gestion** qui figure dans le **dossier d'agrément** de la réserve naturelle validé par le Ministre.

Les réserves naturelles bénéficient de la supervision d'un **conservateur**. La concertation avec le **réseau d'acteurs**, l'application des plans de **gestion** (celle-ci étant assurée par des bénévoles et/ou des professionnels), l'organisation d'**inventaires et suivis biologiques**, sont quelques-unes des tâches qu'il coordonne. La gestion d'une réserve naturelle implique la production d'un **rapport annuel de gestion**. **Partager et faire découvrir au public** les richesses et la biodiversité de ces espaces naturels protégés fait de plus en plus partie de la philosophie de nos associations.

Réflexions sur la gestion

Pourquoi gérer la nature ? Vaste et pertinente question qui connaît un nouvel essor de nos jours. Toutefois, une importante partie des espaces naturels protégés chez nous sont des espaces semi-naturels d'origine anthropique et nécessitent une gestion pour les **conserver en l'état**. Les principes de gestion d'un espace naturel ne sont pas toujours évidents, et nécessitent réflexion : quels **espèces ou habitats favoriser**, avec quelle **intensité** et quels moyens ? Des priorités doivent être établies, car la protection d'un type d'espèce se fera parfois au détriment d'autres. Il est aussi parfois question d'**introduction** ou de réintroduction d'espèces, qui ne font pas toujours l'unanimité.

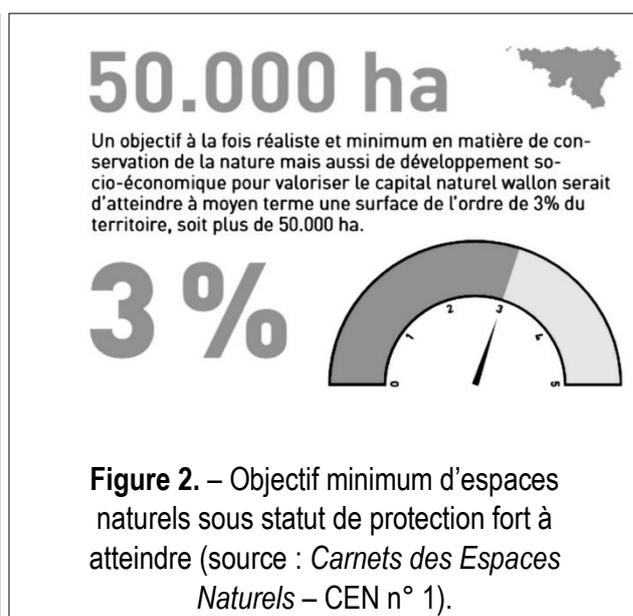
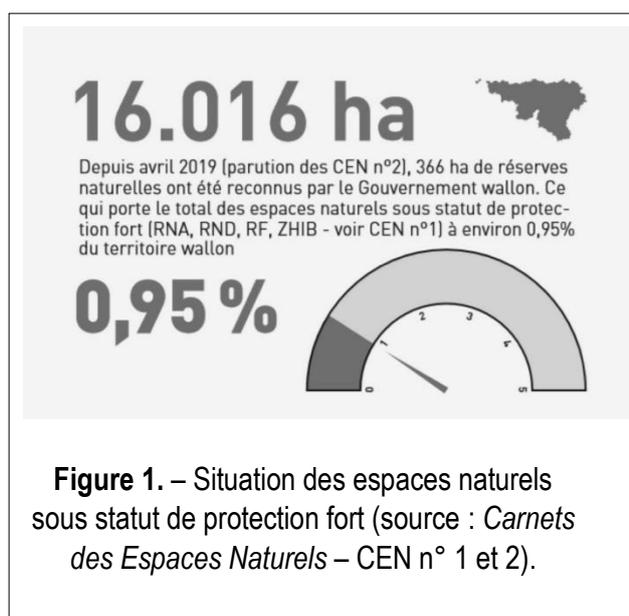
Coût de fonctionnement

En Wallonie, la subvention par hectare et par an pour la gestion des réserves naturelles agréées (hors autres subsides éventuels liés à Natura 2000, la PAC, PwDR, ...) s'élève à 115 €. Valeur que l'on peut comparer à la subvention en Flandre qui est de 275 €/ha/an en moyenne. La subvention en Wallonie est évidemment largement insuffisante pour couvrir les coûts qu'implique leur gestion. Pour fixer les idées, cela conduit à un budget total annuel d'environ 350.000 € ... soit environ la moitié du prix d'un nouveau rond-point !

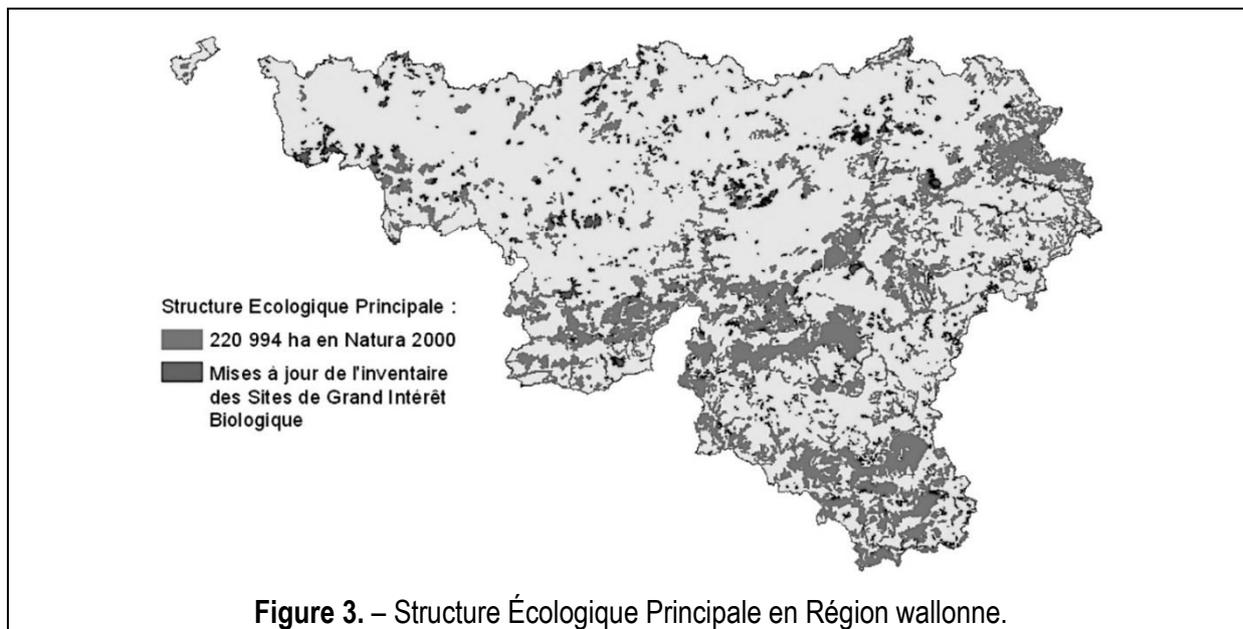
Les espaces protégés en Wallonie – où en sommes-nous ? où allons-nous ?

En Wallonie, le réseau de sites naturels protégés s'étoffe mais reste peu étendu, comme l'illustre la Figure 1. Quelque 16.016 ha d'espaces naturels à statut de protection fort sont actuellement protégés, ce qui représente 0,95 % du territoire wallon, ce qui est beaucoup trop peu. Un objectif raisonnable serait d'atteindre 3 % du territoire wallon, soit environ 50.000 ha (voir Figure 2).

Par rapport à cet objectif, la présente législature, courant de 2019 à 2024, prévoit d'accroître la superficie sous statut fort de 1.000 ha par an ... Un beau pas en avant, mais qui nous conduirait à une surface de 20.000 ha en fin de législature ; pas moins de trente années de plus seraient donc nécessaires à ce rythme pour atteindre l'objectif de 50.000 hectares ... Par comparaison à nouveau, en Flandre, on se situe déjà à une couverture de presque 3 % du territoire sous statut fort, alors qu'en 1996, on en était pratiquement au même point de départ dans les deux régions !



Quant à la superficie du réseau Natura 2000 (voir Figure 3), elle équivaut à 220.994 ha. C'est évidemment nettement plus, mais on se rappellera que le statut de protection dans ces parcelles peut être faible.



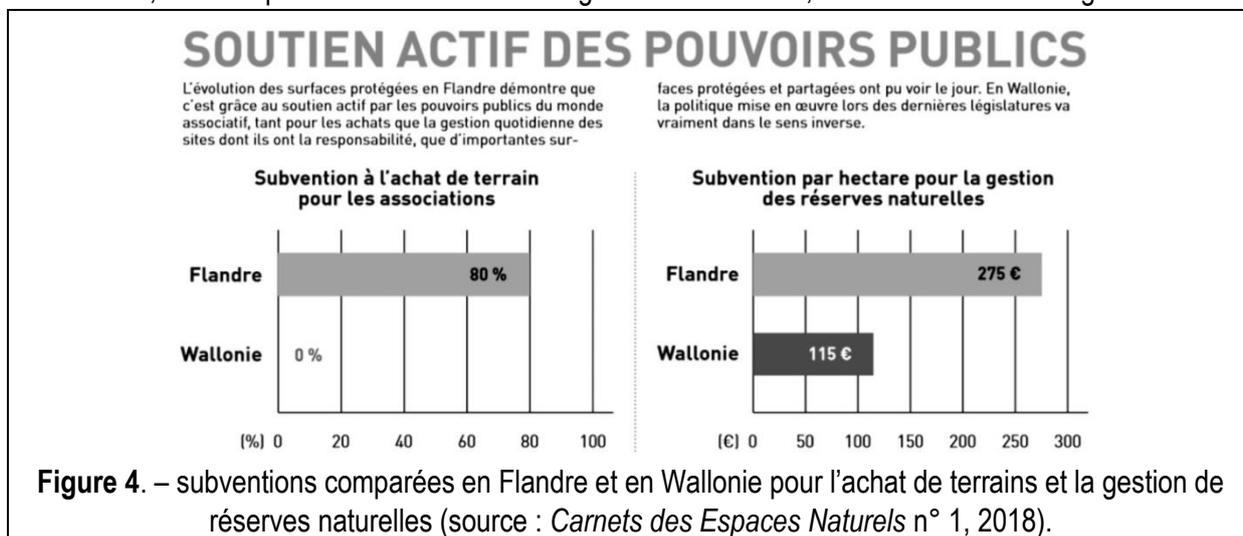
La Figure 3 montre aussi les Sites de Grand Intérêt Biologique qui peuvent s'ajouter au réseau Natura 2000 : ensemble, ces deux zones constituent la « Structure Écologique Principale » ! Une base pour un **réseau écologique wallon**, car pour utile que soit la protection d'un espace restreint par un statut fort, il reste nécessaire d'inscrire ces espaces dans de véritables réseaux et de renforcer la nature dans les espaces de production (agricoles et forestiers), et développer la nature « ordinaire » des milieux urbains, des jardins, etc...

Comment y allons-nous ?

S'étant fixé de tels objectifs, on peut se poser la question de savoir comment on peut les atteindre ! Il n'y a pas de miracle, l'argent reste le nerf de la guerre, et on peut émettre les deux grands principes suivants :

- L'un des éléments stratégiques essentiels pour développer un réseau d'aires protégées reste l'acquisition foncière.
- Le deuxième élément stratégique est de disposer de moyens pour gérer au quotidien les espaces naturels.

A nouveau, une comparaison entre nos deux régions est éclairante, comme le montre la Figure 4.



Les espaces naturels protégés

En guise de conclusion et pour ouvrir le débat, il est essentiel de **disposer de moyens**, pour **acquérir et gérer** les espaces naturels protégés. Il s'agit d'une des clés de voûte de la conservation de la biodiversité ! Le biologiste mondialement connu Edward WILSON a calculé que seule la protection de la moitié de la surface des terres émergées permettrait la survie de 85 % des espèces du globe (WILSON 2016). Les moyens pour y arriver diffèrent une fois encore entre le nord et le sud du pays. En Flandre, on privilégie les associations, les acteurs privés, voire les militaires, alors qu'en Wallonie, l'accent est mis sur le secteur public, avec prédominance des Réserves Naturelles Domaniales (RND).

Un des intervenants au débat met en avant le **droit de préemption**, en vue de favoriser les intérêts communs, et non les intérêts particuliers, dans le cas de plusieurs acquéreurs potentiels d'un même bien.

Pour promouvoir ces différents types de décision, nous ne devons pas hésiter à mettre en avant les **bénéfices** de la conservation de la nature, par rapport à ses **coûts**. Les bénéfices peuvent être **directs** (p.ex. ceux liés au tourisme dans les zones riches en biodiversité – voir les **Carnets des Espaces Naturels n°2, avril 2019**), mais aussi, et peut-être surtout, **indirects**, sous la forme des services rendus par les écosystèmes. L'auteur de ces lignes (DT) se souvient d'une étude, où l'on avait évalué que les **bénéfices** liés à la mise en œuvre d'un programme mondial efficace en matière de conservation de la nature sauvage, subsistant à l'époque de l'étude (2002), équivalaient à plus de **100 fois les coûts** occasionnés par cette mise en œuvre !! (BALMFORD et al. 2002).

Les associations naturalistes et de conservation de la nature comme Ardenne & Gaume, les NHL, et les autres, tiennent **un rôle central** dans cette stratégie. Pour une bonne stratégie de la conservation de la nature, la persistance dans le paysage associatif d'une **diversité d'associations**, avec des sensibilités, spécialisations et modes de fonctionnement différents, mais avec une bonne entente et une bonne complémentarité, est hautement souhaitable ! Citons ici en exemple notre association (NHL), avec ses propositions en matière de gestion partagée des sites naturels, et de création d'un groupe de travail trans-associations, « Étude et Protection du Milieu Naturel » (voir sur ce sujet l'article dans ce numéro) !

En conclusion de ce débat, et pour revenir « les pieds sur terre » (c'est le cas de le dire !), un des intervenants (un des piliers de nos journées de gestion au sein des NHL !) s'interroge sur le bénéfice effectif des différentes **méthodes de gestion** des biotopes (semi-)naturels. Que veut-on sauver ? Est-on sûr que cela ira vers un mieux ? Un vaste échange s'est alors engagé, focalisé notamment sur la sauvegarde du rôle des genêts dans nos prairies famenniennes semi-naturelles : suivant les points de vue, il fallait privilégier le fauchage très tardif, ou au contraire promouvoir un fauchage précoce (mai – juin), comme anciennement ! Tout ceci pour dire qu'on est encore en pleine expérimentation dans la plupart des cas ... en tout état de cause, la nécessité d'une intervention sur ces milieux n'est pas remise en question, si on veut sauvegarder la biodiversité que nous connaissons, héritée de siècles de pratiques agro-pastorales traditionnelles !

Références

BALMFORD, A. et al., 2002: Economic reasons for conserving wild nature. *Science* Vol. 297, 9 August 2002: 950-953.

DUFRENE, M. & BORN, C.-H., 2018 : Les statuts des aires protégées en Wallonie – Un arsenal complexe et diversifié, mais pour quelle efficacité ? *Carnets des Espaces Naturels* 01, oct. 2018 : 12-18.

WILSON, E.O., 2016: Half-Earth – Our Planet's Fight for Life. Liveright, New York – London.

Formation Ornitho

Sortie à Maaseik (Limbourg)

28 Janvier 2020

Guide : Olivier DUGAILLEZ

OBSERVATIONS :

Cygne tubercule	<i>Cygnus olor</i>
Cygne noir	<i>Cygnus atratus</i>
Oie rieuse	<i>Anser albifrons</i>
Oie (des moissons) de la toundra	<i>Anser serrirostris</i>
Oie cendrée	<i>Anser anser</i>
Bernache du Canada	<i>Branta canadensis</i>
Ouette d'Egypte	<i>Alopochen aegyptiaca</i>
Canard colvert	<i>Anas platyrhynchos</i>
Canard chipeau	<i>Anas strepera</i>
Canard siffleur	<i>Anas penelope</i>
Canard souchet	<i>Anas clypeata</i>
Sarcelle d'hiver	<i>Anas crecca</i>
Fuligule milouin	<i>Aythya ferina</i>
Fuligule morillon	<i>Aythya fuligula</i>
Marceuse brune	<i>Melanitta fusca</i>
Garot à œil d'or	<i>Bucephala clangula</i>
Harle piette	<i>Mergellus albellus</i>
Harle bièvre	<i>Mergus merganser</i>
Faisan de Colchide	<i>Phasianus colchicus</i>
Grèbe castagneux	<i>Tachybaptus ruficollis</i>
Grèbe huppé	<i>Podiceps cristatus</i>
Grand cormoran	<i>Phalacrocorax carbo</i>
Grande aigrette	<i>Casmerodius albus</i>
Héron cendré	<i>Ardea cinerea</i>
Buse variable	<i>Buteo buteo</i>
Epervier d'Europe	<i>Accipiter nisus</i>
Faucon crécerelle	<i>Falco tinnunculus</i>
Faucon pèlerin	<i>Falco peregrinus</i>
Gallinule poule-d'eau	<i>Gallinula chloropus</i>
Foulque macroule	<i>Fulica atra</i>
Vanneau huppé	<i>Vanellus vanellus</i>
Mouette rieuse	<i>Chroicocephalus ridibunda</i>
Goéland cendré	<i>Larus canus</i>
Goéland argenté	<i>Larus argentatus</i>
Goéland leucophée	<i>Larus michahellis</i>
Pigeon biset féral	<i>Columba livia f. domestica</i>
Pigeon colombin	<i>Columba oenas</i>
Pigeon ramier	<i>Columba palumbus</i>
Tourterelle turque	<i>Streptopelia decaocto</i>
Pic épeiche	<i>Dendrocopos major</i>
Alouette des champs	<i>Alauda arvensis</i>
Pipit farlouse	<i>Anthus pratensis</i>
Bergeronnette grise	<i>Motacilla alba</i>
Accenteur mouchet	<i>Prunella modularis</i>
Grive litorne	<i>Turdus pilaris</i>
Merle noir	<i>Turdus merula</i>
Troglodyte mignon	<i>Troglodytes troglodytes</i>
Mésange charbonnière	<i>Parus major</i>
Mésange bleue	<i>Cyanistes caeruleus</i>
Pie bavarde	<i>Pica pica</i>
Geai des chênes	<i>Garrulus glandarius</i>
Choucas des tours	<i>Corvus monedula</i>

Corbeau freux	<i>Corvus frugilegus</i>
Corneille noire	<i>Corvus corone</i>
Etourneau sansonnet	<i>Sturnus vulgaris</i>
Moineau domestique	<i>Passer domesticus</i>
Pinson des arbres	<i>Fringilla coelebs</i>
Chardonneret élégant	<i>Carduelis carduelis</i>
Verdier d'Europe	<i>Carduelis chloris</i>

Sortie à Chêne

Dimanche 23 février 2020

Guide : Olivier DUGAILLEZ Rapporteur : Noëlle DEBRABANDERE

Il est 9 h, nous sommes 14 à nous retrouver à Chêne, par une température de 8-9° un temps gris, une pluie fine et pénétrante, avec des rafales de vent : tout ce qu'adorent les oiseaux et les ornithos. En route pour une balade qui a quand même duré deux heures

D'abord dans le bâtiment de ferme, où des moineaux domestiques nous accueillent. Olivier nous cite les espèces qui s'installent volontiers dans les bâtiments, et nous présente les aménagements qu'il fait pour les accueillir :

- moineau domestique, semi-cavernicole (s'installe dans un trou)
- hirondelle rustique à l'intérieur, qui aime les étables, et qui construit son nid avec des boulettes de boue (jusqu'à 1500 boulettes pour un nid), d'où l'intérêt de garder une flaque de boue à proximité pendant les périodes sèches
- hirondelle de fenêtre à l'extérieur, sous les corniches, même technique pour le nid
- rouge-queue noir
- chouette effraie

La rénovation des bâtiments dans les villages, avec la disparition des trous dans les murs, la disparition des corniches en surplomb, la fermeture des greniers etc, fait la vie dure aux espèces comme le moineau friquet, l'hirondelle de fenêtre, la chouette effraie...

Le clocher de l'église d'Ebly a dû choisir entre les chauves-souris et les chouettes effraies ; il a choisi d'attirer plutôt les premières et a donc fermé les abat-sons. Petit crochet par la belle grande étable abritant les magnifiques vaches Galloway, nous croisons quelques pigeons domestiques (dont l'ancêtre est le pigeon biset quasi disparu à cause de l'hybridation).

Nous partons sur le chemin le moins exposé au vent et croisons quelques corneilles, pies, buses variables, pics épeiches en vol au loin, cormoran isolé, héron. Nous observons une buse très foncée et une buse très blanche (une classification de la couleur du plumage des buses va de 1 à 7, du plus foncé au plus clair, la première avait 2 et la deuxième 7). Olivier et Evelyne et quelques autres entendent une grive draine, bien sympa de nous entonner sa petite chanson, histoire qu'on ne soit pas venus pour rien.

Nous allons jusqu'au ruisseau où des castors se sont installés. Un campagnol des champs audacieux fait un petit tour sous nos pieds.

Nous remontons par un bois de résineux, Olivier nous montre les cônes d'épicéas rongés soit par le mulot ou le campagnol roussâtre (en cylindre régulier), soit par l'écureuil (qui arrache tout jusqu'à la tige

centrale ou laisse des fragments d'écaillés irréguliers). Il nous cite ensuite les espèces d'oiseaux typiques des résineux :

- mésange huppée
- mésange noire
- roitelet huppé (que quelques personnes entendent)
- roitelet triple-bandeau
ainsi que d'autres qui se sont bien adaptées à la complémentarité avec les feuillus
- moyen-duc
- chouette de Tengmalm
- pinson des arbres
- pic noir
- pic épeiche

Nous entendons aussi la mésange charbonnière qui veut bien nous gratifier de quelques notes avant que nous soyons obligés de rentrer sous la pluie et le vent. Encore une petite surprise qui fait bondir Olivier : la première bergeronnette grise de l'année vient de se montrer. Nous passons ensuite par l'observatoire aménagé, mais comme il n'y a pas de nourrissage, il n'y a pas de convives non plus.

Nous remontons enfin à la maison bien chauffée d'Olivier, Pauline et Félix où une bonne soupe nous attend. Merci !

Le début d'après-midi se passe tranquillement à l'intérieur. Olivier nous fait un petit exposé sur les migrations, nous fait entendre des chants d'oiseaux et nous explique sa classification sur base de sonogrammes, Il y a les babils, les gazouillis, les flûtés, les métalliques, les bruits blancs, les ritournelles..., tout est expliqué dans le syllabus qu'il nous a concocté.

Il nous déploie ensuite les ailes d'une grue cendrée, puis celles d'un épervier, puis l'aile d'une pie grièche grise, espèce devenue rare. Il y a les 10 rémiges primaires (les doigts), l'alule, les rémiges secondaires, les rémiges tertiaires, les couvertures sus-alaires, les couvertures sous-alaires... toute une voilure pour tenir en l'air sans trop d'efforts. Il nous propose pour terminer une dégustation de pelotes de réjection de chouette effraie... Mmmmmm

MERCI POUT TOUT !

Familie	Nom vernaculaire	Nom scientifique	Vu		Cri entendu	Chant entendu	Sédentaire	Migrateur strict	Migrateur partiel	Nicheur	Hivernant	Migrateur de passage	Village et jardins	Forêt de feuillus	Forêt de résineux	Lande et régénération	Bocage	Openfield	Habitats dulciacoles	
Anatidés	Cygne tuberculé	<i>Cygnus olor</i>																		
	Bernache du Canada	<i>Branta canadensis</i>																		
	Ouette d'Égypte	<i>Alopochen aegyptiaca</i>																		
	Canard colvert	<i>Anas platyrhynchos</i>	X	X					X											X
	Fuligule milouin	<i>Aythya ferina</i>																		
	Fuligule morillon	<i>Aythya fuligula</i>																		
Phasianidés	Faisan de Colchide	<i>Phasianus colchicus</i>																		
Podicipédidés	Grèbe à cou noir	<i>Podiceps nigricollis</i>																		
	Grèbe castagneux	<i>Tachybaptus ruficollis</i>																		
	Grèbe huppé	<i>Podiceps cristatus</i>																		
Phalacrocoracidés	Grand cormoran	<i>Phalacrocorax carbo</i>	X					X											X	
Ardéidés	Grande aigrette	<i>Casmerodius albus</i>																		

Familie	Nom vernaculaire	Nom scientifique	Vu		Cri entendu	Chant entendu	Sédentaire	Migrateur strict	Migrateur partiel	Nicheur	Hivernant	Migrateur de passage	Village et jardins	Forêt de feuillus	Forêt de résineux	Lande et régénération	Bocage	Openfield	Habitats dulci-côles
	Héron cendré	<i>Ardea cinerea</i>	X					X									X		X
Ciconiidés	Cigogne noire	<i>Ciconia nigra</i>																	
Accipitridés	Milan royal	<i>Milvus milvus</i>	X					X											X
	Milan noir	<i>Milvus migrans</i>																	
	Buse variable	<i>Buteo buteo</i>	X					X											X
	Bondrée apivore	<i>Pernis apivorus</i>																	
	Epervier d'Europe	<i>Accipiter nisus</i>																	
	Autour des palombes	<i>Accipiter gentilis</i>	X				X												X
Falconidés	Faucon crécerelle	<i>Falco tinnunculus</i>	X					X					X						
	Faucon hobereau	<i>Falco subbuteo</i>																	
	Faucon pèlerin	<i>Falco peregrinus</i>																	
Rallidés	Gallinule poule-d'eau	<i>Gallinula chloropus</i>																	
	Foulque macroule	<i>Fulica atra</i>																	
	Grue cendrée	<i>Grus grus</i>																	
Charadriidés	Vanneau huppé	<i>Vanellus vanellus</i>																	
Scolopacidés	Bécasse des bois	<i>Scolopax rusticola</i>																	
	Bécassine des marais	<i>Gallinago gallinago</i>																	
Laridés	Mouette rieuse	<i>Chroicocephalus ridibundus</i>																	
	Goéland argenté	<i>Larus argentatus</i>																	
Columbidés	Pigeon biset féral	<i>Columba livia f. domestica</i>																	
	Pigeon colombin	<i>Columba oenas</i>																	
	Pigeon ramier	<i>Columba palumbus</i>	X					X					X						X
	Tourterelle turque	<i>Streptopelia decaocto</i>	X		X	X							X						
	Tourterelle des bois	<i>Streptopelia turtur</i>																	
Psittacidés	Perruche à collier	<i>Psittacula krameri</i>																	
Cuculidés	Coucou gris	<i>Cuculus canorus</i>																	
Tytonidés	Effraie des clochers	<i>Tyto alba</i>																	
Strigidés	Chouette hulotte	<i>Strix aluco</i>																	
	Hibou moyen-duc	<i>Asio otus</i>																	
	Chevêche d'Athéna	<i>Athene noctua</i>																	
Apodidés	Martinet noir	<i>Apus apus</i>																	
Alcedinidés	Martin-pêcheur d'Europe	<i>Alcedo atthis</i>																	
Picidés	Pic noir	<i>Dryocopus martius</i>																	
	Pic vert	<i>Picus viridis</i>																	X
	Pic épeiche	<i>Dendrocopos major</i>	X		T A M			X						X					X
	Pic mar	<i>Dendrocopos medius</i>																	
	Pic épeichette	<i>Dendrocopos minor</i>												X					
Alaudidés	Alouette des champs	<i>Alauda arvensis</i>	X		X			X											X
Hirundinidés	Hirondelle de rivage	<i>Riparia riparia</i>																	
	Hirondelle rustique	<i>Hirundo rustica</i>																	
	Hirondelle de fenêtre	<i>Delichon urbica</i>																	
Motacillidés	Pipit spioncelle	<i>Anthus spinoletta</i>																	
	Pipit farlouse	<i>Anthus pratensis</i>																	
	Pipit des arbres	<i>Anthus trivialis</i>																	
	Bergeronnette grise	<i>Motacilla alba</i>	X	X	X			X					X						X
	Bergeronnette printanière	<i>Motacilla flava</i>																	
	Bergeronnette des ruisseaux	<i>Motacilla cinerea</i>																	
Cinclidés	Cincla plongeur	<i>Cinclus cinclus</i>																	
Prunellidés	Accenteur mouchet	<i>Prunella modularis</i>	X	X	X			X					X						X
Turdidés	Rougegorge familier	<i>Erithacus rubecula</i>	X		X	X		X					X						X
	Rossignol philomèle	<i>Luscinia megarhynchos</i>																	
	Rougequeue à front blanc	<i>Phoenicurus phoenicurus</i>																	

Familie	Nom vernaculaire	Nom scientifique	Vu		Cri entendu	Chant entendu	Sédentaire	Migrateur strict	Migrateur partiel	Nicheur	Hivernant	Migrateur de passage	Village et jardins	Forêt de feuillus	Forêt de résineux	Lande et régénération	Bocage	Openfield	Habitats dulci-côles
Sortie à Chêne Dimanche 23 février 2020	Rougequeue noir	<i>Phoenicurus ochruros</i>																	
	Traquet motteux	<i>Oenanthe oenanthe</i>																	
	Tarier des prés	<i>Saxicola rubetra</i>																	
	Tarier pâtre	<i>Saxicola torquatus</i>	X		X			X										X	
	Grive musicienne	<i>Turdus philomelos</i>				X			X									X	
	Grive mauvis	<i>Turdus iliacus</i>																	
	Grive draine	<i>Turdus viscivorus</i>	X		X				X									X	
	Grive litorne	<i>Turdus pilaris</i>																	
	Merle noir	<i>Turdus merula</i>	X	X	X				X				X	X				X	
	Sylviidés	Fauvette des jardins	<i>Sylvia borin</i>																
	Fauvette à tête noire	<i>Sylvia atricapilla</i>																	
	Fauvette grisette	<i>Sylvia communis</i>																	
	Fauvette babillarde	<i>Sylvia curruca</i>																	
	Locustelle tachetée	<i>Locustella naevia</i>																	
	Bouscarle de Cetti	<i>Cettia cetti</i>																	
	Rousserolle effarvatte	<i>Acrocephalus scirpaceus</i>																	
	Rousserolle verderolle	<i>Acrocephalus palustris</i>																	
	Hypolaïs polyglotte	<i>Hippolais polyglotta</i>																	
	Pouillot fitis	<i>Phylloscopus trochilus</i>																	
	Pouillot siffleur	<i>Phylloscopus sibilatrix</i>																	
	Pouillot véloce	<i>Phylloscopus collybita</i>	X	X				X										X	
Regulidés	Roitelet huppé	<i>Regulus regulus</i>	X				X	X										X	
	Roitelet à triple bandeau	<i>Regulus ignicapilla</i>	X				X	X										X	
Troglodytidés	Troglodyte mignon	<i>Troglodytes troglodytes</i>	X		X		X	X										X	
Muscicapidés	Gobemouche gris	<i>Muscicapa striata</i>																	
	Gobemouche noir	<i>Ficedula hypoleuca</i>																	
Paridés	Mésange charbonnière	<i>Parus major</i>	X		X		X	X				X						X	
	Mésange noire	<i>Periparus ater</i>																	
	Mésange bleue	<i>Cyanistes caeruleus</i>	X		X		X	X				X						X	
	Mésange huppée	<i>Lophophanes cristatus</i>																	
	Mésange nonnette	<i>Poecile palustris</i>																	
	Mésange boréale	<i>Poecile montanus</i>	X						X									X	
Aegithalidés	Mésange à longue queue	<i>Aegithalos caudatus</i>	X						X									X	
Sittidés	Sittelle torchepot	<i>Sitta europaea</i>	X	X	X				X				X	X					
Certhiidés	Grimpereau des bois	<i>Certhia familiaris</i>																	
	Grimpereau des jardins	<i>Certhia brachydactyla</i>	X		X				X				X						
Laniidés	Pie-grièche grise	<i>Lanius excubitor</i>																	
	Pie-grièche écorcheur	<i>Lanius collurio</i>																	
Corvidés	Pie bavarde	<i>Pica pica</i>	X		X		X					X						X	
	Geai des chênes	<i>Garrulus glandarius</i>	X	X					X				X	X	X				
	Choucas des tours	<i>Corvus monedula</i>	X	X					X										
	Corbeau freux	<i>Corvus frugilegus</i>																	
	Corneille noire	<i>Corvus corone</i>	X	X					X				X					X	X
	Grand corbeau	<i>Corvus corax</i>	X	X					X									X	
Sturnidés	Etourneau sansonnet	<i>Sturnus vulgaris</i>	X	X					X				X					X	
Passeridés	Moineau domestique	<i>Passer domesticus</i>	X	X					X				X						
	Moineau friquet	<i>Passer montanus</i>																	
Fringillidés	Pinson des arbres	<i>Fringilla coelebs</i>	X	X	X				X									X	
	Pinson du Nord	<i>Fringilla montifringilla</i>																	
	Linotte mélodieuse	<i>Carduelis cannabina</i>																	
	Chardonneret élégant	<i>Carduelis carduelis</i>	X						X									X	
	Verdier d'Europe	<i>Chloris chloris</i>	X	X					X					X				X	
	Tarin des aulnes	<i>Carduelis spinus</i>																	
	Serin cini	<i>Serinus serinus</i>																	
	Bouvreuil pivoine	<i>Pyrrhula pyrrhula</i>	X						X									X	

Famille	Nom vernaculaire	Nom scientifique	Vu			Sédentaire	Migrateur strict	Migrateur partiel	Nicheur	Hivernant	Migrateur de passage	Village et jardins	Forêt de feuillus	Forêt de résineux	Lande et régénération	Bocage	Openfield	Habitats dulcicoles
			Cri entendu	Chant entendu														
Sortie à Chêne Dimanche 23 février 2020	Grosbec casse-noyaux	<i>Coccothraustes coccothraustes</i>	X				X				X				X			
	Bec-croisé des sapins	<i>Loxia curvirostra</i>																
	Emberizidés	Bruant des roseaux	<i>Emberiza schoeniclus</i>															
		Bruant jaune	<i>Emberiza citrinella</i>	X	X	X		X								X		

Sortie à Bure

Samedi 7 mars 2020

Guide(s) : Marie LECOMTE et Dany PIERRET Rapporteur : Marie Hélène NOVAK

Le groupe ornitho -1, pour sa troisième sortie de l'année profite, pour la première fois, de conditions météo très favorables. Les oiseaux aussi sont contents de cette journée de répit après plusieurs semaines de pluie. Les premiers retours de migration sont en principe au calendrier de ce début mars, mais que faire des principes après l'« hiver » exceptionnellement doux que nous avons connu ? Allons voir sur le terrain !

Et en effet, dès les premiers instants passés dans le village de Bure, nous observons des bergeronnettes grises, en tentative de nidification sous les toits d'une maison. Le clocher de l'église est propice aux choucas des tours (premier Corvidé du jour, sur les sept Corvidés de Wallonie). Les étourneaux sont omniprésents, y compris sur le coq de l'église que nous négligerons dans l'inventaire. En traversant le village, nous apercevons et entendons des tourterelles turques et des moineaux domestiques. A noter que ni l'un ni l'autre ne sont migrateurs.

On aperçoit brièvement un héron cendré qui s'envole. Des grosbec casse-noyaux, un envol de 6 (la ligne blanche sur leurs ailes paraît translucide en vol) puis 2 perchés. Une pie bavarde (et de deux ! pour les Corvidés) construit son nid en haut d'un sapin. Le roitelet huppé, le plus petit oiseau d'Europe, se fait difficilement voir mais on entend son chant aigu (« tout petit, tout petit, tout petit je suis »). On entend plus facilement le chant typique de la mésange charbonnière (elle en a tout plein à son répertoire ...) puis elle vient nous montrer sa cravate. Encore un grosbec casse-noyau sur un douglas. Deux pigeons ramiers passent. Puis nous avons droit à un concours de chant de rougegorge familier, sittelle torchepot et pinson des arbres. Plus loin, encore un rougegorge familier dans une aubépine. Le chant de la grive draine (nous l'observons à la lunette, elle est très claire) perchée sur un épicéa entraîne une discussion sur les trucs pour ne pas confondre avec le chant du merle (on dit que le chant de la draine est mélancolique, comme un « merle triste »). Son nom latin *Turdus viscivorus* lui a été donné car elle mange les boules de gui (*Viscum album*) et donc assure (un cycle court aisé à imaginer) la propagation de la plante. On voit un pic épeiche dans un chêne (assez loin). L'alouette des champs nous ravit de son chant en vol. Des corneilles, le troisième Corvidé d'aujourd'hui. Des mésanges bleues. Un bruant jaune (on en verra plusieurs durant la promenade) sur une aubépine. Au loin 4 grands cormorans en vol. Un accenteur mouchet et son joli chant. Un geai des chênes (quatrième Corvidé). Un pinson des arbres, dont le chant est encore un peu balbutiant (un peu de patience ...). Un verdier d'Europe nous gratifie de son petit cri.

Dany fait le point sur les grives : la mauvis passe l'hiver chez nous, la litorne était autrefois surnommée Tcha Tcha, la draine chante surtout en hiver, la musicienne répète souvent trois fois son message. On entend la draine et la musicienne à plusieurs reprises lors de la balade. On en profite aussi pour faire le point sur les fauvettes (en attendant leur retour, elles sont toutes migratrices) : la très commune fauvette à tête noire rentrera la première, puis la fauvette des jardins, puis la grisette, puis la babillarde. On vous attend, les filles !

Nous poursuivons le chemin dans le paysage bocager et très varié de Bure. On entend encore le cri du bruant jaune et le cri typique de l'accenteur mouchet. Une mésange charbonnière inspecte un poteau de signalisation métallique, visiblement elle cherche un endroit pour nicher. On entend chanter une autre alouette des champs. Difficilement, nous observons à travers les branches de la haie un bouvreuil pivoine mâle. La sittelle torchepot chante encore et le pic vert lance son rire moqueur. Une buse variable nous survole (même pas peur). Spotté par Hans, un couple de tariers pâtres est repéré et le mâle se met à chanter (un peu comme le début du chant de l'accenteur mouchet). Tout s'embrouille lorsque le bruant jaune et l'accenteur mouchet s'en mêlent... Un pouillot véloce est de retour de son hivernage : comme l'alouette, il nichera au sol. C'est le premier des pouillots à rentrer. Après lui viendront ses cousins fitis et puis siffleur.

Au fond de la vallée, on entend un concert de turier pâtre, pic vert, grive draine, grive musicienne ponctué du croaaa de corneille noire, saluant le passage d'un milan royal (queue échanquée, vol lent). Trois grands corbeaux (et voilà le cinquième et dernier Corvidé du jour !) nous survolent en croassant. Deux entament une parade nuptiale, le troisième pourrait être un jeune de l'année dernière, car la maturité sexuelle est atteinte à 2 ans chez cette espèce. Olivier voit passer un chardonneret élégant tout en observant des traces de blaireaux (oui, il peut le faire). Rougegorge familier. Grive musicienne entendue. Deux buses variables.

Plus loin, nous observons un grimpereau des jardins dans son manège habituel (je grimpe sur le tronc, mais je descends en volant, pas question de descendre la tête en bas comme la sittelle torchepot). Difficile de le distinguer du grimpereau des arbres. Un troglodyte mignon. Deux bergeronnettes grises en parade près d'un vieux hangar, le genre d'endroit qu'elles apprécient. Encore un pinson des arbres qui s'essaie la voix et un bruant jaune reçu 5/5. Tambourinement du pic épeiche à plusieurs reprises (plus court que l'épeichette, moins grave que le pic noir). De l'autre côté un chant de mésange boréale (ou de mésange charbonnière qui l'imité, hé hé hé). La mésange nonnette et la mésange boréale se ressemblent très fort physiquement, et toutes les deux peuvent faire des cavités. Leur chant permet de les différencier à coup sûr, mais on ne l'entendra pas ... Une grive draine au sommet d'un bouleau et un bruant jaune qui prend un bain de soleil. Le pic vert rigole toujours. Une buse mange au sol, pas du tout désabusée. Une femelle de turier pâtre sur la clôture, près d'un rougegorge familier.

Certains voient une mésange à longue queue. Dany propose de lui couper la queue afin qu'elle remporte le championnat du plus petit oiseau d'Europe. En attendant, il nous montre un dessin de son joli nid et nous explique la vie familiale très particulière de cette fausse mésange : elle élève plusieurs nichées par an et les grands frères et sœurs aident les parents à s'occuper des petits, puis toute la famille passe l'hiver en bande joyeuse. Vérification faite, il semble que son nouveau nom soit « orite à longue queue ».

La pause repas dans une prairie bien exposée et dans un décor propice à la cigogne noire qui ne se montrera pas, nous permet toutefois d'apercevoir brièvement un autour des palombes en vol. Marie et Dany nous proposent un petit test de connaissances comme dessert. Nous repartons vers la vallée

sous le rire moqueur du pic vert, en observant encore des mésanges (orites) à longue queue et une femelle de tarier pâtre.

Sur l'étang quelques couples de canard colvert. Dans le bois un roitelet triple-bandeau aperçu par les plus perspicaces. On entend encore pinson des arbres, grive draine, grive musicienne et les cris rauques du geai des chênes. Philippe C. est le seul à entendre un pic épeichette mais on le croit. Beaucoup plus évidents : les chants de l'accenteur mouchet et du merle. Philippe ne rate pas le grosbec casse-noyaux. Marie repère la mésange boréale qui s'active dans le sous-bois, pas loin d'un grimpereau (des jardins sans doute ?). Un couple de buses variables parade au-dessus de nous.

De retour sur la crête de Bure, nous revoyons un milan royal, une bergeronnette grise sur un tas de fumier (et on entend son cri) et puis plus loin, encore trois bergeronnettes grises fourragent dans les pattes des ânes. Au village, un chant inhabituel se confirme être celui d'une mésange charbonnière (décidément elles nous surprendront toujours ces mésanges !) et les retardataires du groupe repèrent un faucon crécerelle.

Quelle belle sortie, merci à Marie et Dany et aussi à Evelyne pour la parfaite organisation.



Familie	Nom vernaculaire	Nom scientifique	Vu		Cri entendu	Chant entendu	Sédentaire	Migrateur strict	Migrateur partiel	Nicheur	Hivernant	Migrateur de passage	Village et jardins	Forêt de feuillus	Forêt de résineux	Lande et régénération	Bocage	Openfield	Habitats dulcicoles
Anatidés	Cygne tuberculé	<i>Cygnus olor</i>																	
	Bernache du Canada	<i>Branta canadensis</i>																	
	Ouette d'Égypte	<i>Alopochen aegyptiaca</i>																	
	Canard colvert	<i>Anas platyrhynchos</i>	X	X					X										X
	Fuligule milouin	<i>Aythya ferina</i>																	
	Fuligule morillon	<i>Aythya fuligula</i>																	
Phasianidés	Faisan de Colchide	<i>Phasianus colchicus</i>																	
Podicipédidés	Grèbe à cou noir	<i>Podiceps nigricollis</i>																	
	Grèbe castagneux	<i>Tachybaptus ruficollis</i>																	
	Grèbe huppé	<i>Podiceps cristatus</i>																	
Phalacrocoracidés	Grand cormoran	<i>Phalacrocorax carbo</i>	X					X										X	
Ardéidés	Grande aigrette	<i>Casmerodius albus</i>																	
	Héron cendré	<i>Ardea cinerea</i>	X						X								X		X
Ciconiidés	Cigogne noire	<i>Ciconia nigra</i>																	
Accipitridés	Milan royal	<i>Milvus milvus</i>	X						X								X		
	Milan noir	<i>Milvus migrans</i>																	
	Buse variable	<i>Buteo buteo</i>	X						X								X		
	Bondrée apivore	<i>Pernis apivorus</i>																	
	Epervier d'Europe	<i>Accipiter nisus</i>																	
	Autour des palombes	<i>Accipiter gentilis</i>	X				X										X		
Falconidés	Faucon crécerelle	<i>Falco tinnunculus</i>	X						X				X						
	Faucon hobereau	<i>Falco subbuteo</i>																	
	Faucon pèlerin	<i>Falco peregrinus</i>																	
Rallidés	Gallinule poule-d'eau	<i>Gallinula chloropus</i>																	
	Foulque macroule	<i>Fulica atra</i>																	
	Grue cendrée	<i>Grus grus</i>																	
Charadriidés	Vanneau huppé	<i>Vanellus vanellus</i>																	
Scolopacidés	Bécasse des bois	<i>Scolopax rusticola</i>																	
	Bécassine des marais	<i>Gallinago gallinago</i>																	
Laridés	Mouette rieuse	<i>Chroicocephalus ridibundus</i>																	
	Goéland argenté	<i>Larus argentatus</i>																	
Columbidés	Pigeon biset féral	<i>Columba livia f. domestica</i>																	
	Pigeon colombin	<i>Columba oenas</i>																	
	Pigeon ramier	<i>Columba palumbus</i>	X						X				X				X		
	Tourterelle turque	<i>Streptopelia decaocto</i>	X		X		X						X						
	Tourterelle des bois	<i>Streptopelia turtur</i>																	
Psittacidés	Perruche à collier	<i>Psittacula krameri</i>																	
Cuculidés	Coucou gris	<i>Cuculus canorus</i>																	
Tytonidés	Effraie des clochers	<i>Tyto alba</i>																	
Strigidés	Chouette hulotte	<i>Strix aluco</i>																	
	Hibou moyen-duc	<i>Asio otus</i>																	
	Chevêche d'Athéna	<i>Athene noctua</i>																	
	Martinet noir	<i>Apus apus</i>																	
Alcedinidés	Martin-pêcheur d'Europe	<i>Alcedo atthis</i>																	
Picidés	Pic noir	<i>Dryocopus martius</i>																	
	Pic vert	<i>Picus viridis</i>																X	
	Pic épeiche	<i>Dendrocopos major</i>	X		T A M				X					X				X	
	Pic mar	<i>Dendrocopos medius</i>																	
	Pic épeichette	<i>Dendrocopos minor</i>												X					
Alaudidés	Alouette des champs	<i>Alauda arvensis</i>	X		X				X								X	X	
Hirundinidés	Hirondelle de rivage	<i>Riparia riparia</i>																	
	Hirondelle rustique	<i>Hirundo rustica</i>																	
	Hirondelle de fenêtre	<i>Delichon urbica</i>																	
Motacillidés	Pipit spioncelle	<i>Anthus spinoletta</i>																	

Familie	Nom vernaculaire	Nom scientifique	Vu			Sédentaire	Migrateur strict	Migrateur partiel	Nicheur	Hivernant	Migrateur de passage	Village et jardins	Forêt de feuillus	Forêt de résineux	Lande et régénération	Bocage	Openfield	Habitats dulcicoles
	Pipit farlouse	<i>Anthus pratensis</i>																
	Pipit des arbres	<i>Anthus trivialis</i>																
	Bergeronnette grise	<i>Motacilla alba</i>	X	X	X			X			X					X		
	Bergeronnette printanière	<i>Motacilla flava</i>																
	Bergeronnette des ruisseaux	<i>Motacilla cinerea</i>																
Cinclidés	Cincle plongeur	<i>Cinclus cinclus</i>																
Prunellidés	Accenteur mouchet	<i>Prunella modularis</i>	X	X	X			X			X					X		
Turdidés	Rougegorge familier	<i>Erithacus rubecula</i>	X		X	X		X			X					X		
	Rossignol philomèle	<i>Luscinia megarhynchos</i>																
	Rougequeue à front blanc	<i>Phoenicurus phoenicurus</i>																
	Rougequeue noir	<i>Phoenicurus ochruros</i>																
	Traquet motteux	<i>Oenanthe oenanthe</i>																
	Tarier des prés	<i>Saxicola rubetra</i>																
	Tarier pâtre	<i>Saxicola torquatus</i>	X		X			X								X		
	Grive musicienne	<i>Turdus philomelos</i>				X		X								X		
	Grive mauvis	<i>Turdus iliacus</i>																
	Grive draine	<i>Turdus viscivorus</i>	X		X			X								X		
	Grive litorne	<i>Turdus pilaris</i>																
	Merle noir	<i>Turdus merula</i>	X	X	X			X			X	X				X		
Sylviidés	Fauvette des jardins	<i>Sylvia borin</i>																
	Fauvette à tête noire	<i>Sylvia atricapilla</i>																
	Fauvette grisette	<i>Sylvia communis</i>																
	Fauvette babillarde	<i>Sylvia curruca</i>																
	Locustelle tachetée	<i>Locustella naevia</i>																
	Bouscarle de Cetti	<i>Cettia cetti</i>																
	Rousserolle effarvatte	<i>Acrocephalus scirpaceus</i>																
	Rousserolle verderolle	<i>Acrocephalus palustris</i>																
	Hypolaïs polyglotte	<i>Hippolaïs polyglotta</i>																
	Pouillot fitis	<i>Phylloscopus trochilus</i>																
	Pouillot siffleur	<i>Phylloscopus sibilatrix</i>																
	Pouillot véloce	<i>Phylloscopus collybita</i>	X	X				X								X		
Regulidés	Roitelet huppé	<i>Regulus regulus</i>	X			X		X								X		
	Roitelet à triple bandeau	<i>Regulus ignicapilla</i>	X			X		X								X		
Troglodytidés	Troglodyte mignon	<i>Troglodytes troglodytes</i>	X		X	X		X								X		
Muscicapidés	Gobemouche gris	<i>Muscicapa striata</i>																
	Gobemouche noir	<i>Ficedula hypoleuca</i>																
Paridés	Mésange charbonnière	<i>Parus major</i>	X		X	X		X			X					X		
	Mésange noire	<i>Periparus ater</i>																
	Mésange bleue	<i>Cyanistes caeruleus</i>	X		X	X		X			X					X		
	Mésange huppée	<i>Lophophanes cristatus</i>																
	Mésange nonnette	<i>Poecile palustris</i>																
	Mésange boréale	<i>Poecile montanus</i>	X					X								X		
Aegithalidés	Mésange à longue queue	<i>Aegithalos caudatus</i>	X					X								X		
Sittidés	Sittelle torchepot	<i>Sitta europaea</i>	X	X	X			X				X	X					
Certhiidés	Grimpereau des bois	<i>Certhia familiaris</i>																
	Grimpereau des jardins	<i>Certhia brachydactyla</i>	X		X			X				X						
Laniidés	Pie-grièche grise	<i>Lanius excubitor</i>																
	Pie-grièche écorcheur	<i>Lanius collurio</i>																
Corvidés	Pie bavarde	<i>Pica pica</i>	X		X	X					X					X		
	Geai des chênes	<i>Garrulus glandarius</i>	X	X				X				X	X					
	Choucas des tours	<i>Corvus monedula</i>	X	X				X			X							
	Corbeau freux	<i>Corvus frugilegus</i>																
	Corneille noire	<i>Corvus corone</i>	X	X				X			X					X	X	

Famille	Nom vernaculaire	Nom scientifique	Comportement			Habitats			Milieu									
			Vu	Cri entendu	Chant entendu	Sédentaire	Migrateur strict	Migrateur partiel	Nicheur	Hivernant	Migrateur de passage	Village et jardins	Forêt de feuillus	Forêt de résineux	Lande et régénération	Bocage	Openfield	Habitats dulcicoles
	Grand corbeau	<i>Corvus corax</i>	X	X			X								X			
<i>Sturnidés</i>	Étourneau sansonnet	<i>Sturnus vulgaris</i>	X	X			X				X				X			
<i>Passeridés</i>	Moineau domestique	<i>Passer domesticus</i>	X	X			X				X							
	Moineau friquet	<i>Passer montanus</i>																
<i>Fringillidés</i>	Pinson des arbres	<i>Fringilla coelebs</i>	X	X	X		X								X			
	Pinson du Nord	<i>Fringilla montifringilla</i>																
	Linotte mélodieuse	<i>Carduelis cannabina</i>																
	Chardonneret élégant	<i>Carduelis carduelis</i>	X				X								X			
	Verdier d'Europe	<i>Chloris chloris</i>	X	X			X					X			X			
	Tarin des aulnes	<i>Carduelis spinus</i>																
	Serin cini	<i>Serinus serinus</i>																
	Bouveuil pivoine	<i>Pyrrhula pyrrhula</i>	X				X	X							X			
	Grosbec casse-noyaux	<i>Coccothraustes coccothraustes</i>	X					X			X				X			
	Bec-croisé des sapins	<i>Loxia curvirostra</i>																
<i>Emberizidés</i>	Bruant des roseaux	<i>Emberiza schoeniclus</i>																
	Bruant jaune	<i>Emberiza citrinella</i>	X	X	X			X							X			

Remarques et commentaires : **43 espèces contactées**

Informations diverses

Appel Pour la création d'un groupe de travail « Étude et Protection du Milieu Naturel » en Lesse et Lomme et en Famenne

Janvier 2020

Daniel TYTECA et Marc PAQUAY

Le 31 janvier 2020, nous lançons cette idée et la soumettons à un certain nombre d'« interlocuteurs privilégiés », particulièrement concernés et actifs en matière de conservation de la nature. Ceux-ci sont membres d'associations amies, comme Ardenne et Gaume, Natagora, les Cercles des Naturalistes de Belgique, la Ligue Royale Belge pour la Protection des Oiseaux, les Naturalistes belges, les Naturalistes de Charleroi, ainsi que d'organismes divers (DNF, DEMNA), sans oublier bien sûr les Naturalistes de la Haute-Lesse. Trente personnes en tout ont été contactées.

Jusqu'ici, nous avons reçu onze réponses, souvent enthousiastes, mettant parfois l'accent sur des préoccupations particulières, ou proposant des pistes d'actions dans diverses directions. Nous nous proposons d'effectuer prochainement une synthèse de ces réactions.

Aujourd'hui, nous publions cet appel dans *Les Barbouillons*. Nous vous le proposons tel qu'il a été soumis à nos premiers interlocuteurs. N'hésitez pas à nous communiquer vos réactions, suggestions, propositions ! Vos idées, comme celles que nous avons déjà reçues, nous aideront à préciser davantage les différentes pistes d'actions possibles, et à structurer notre démarche. D'avance, merci !

Préambule

La région de Lesse et Lomme est depuis longtemps considérée comme l'une des plus riches et des plus diversifiées parmi les régions naturelles de notre pays et de la Wallonie. Or, force est de constater que la conservation de la nature et de la biodiversité, chez nous comme ailleurs, pose des enjeux significatifs comme nous allons le voir. Dans cette optique, nous proposons de regrouper les forces vives dans plusieurs directions.

Constats

- Malgré de réels progrès au cours des dernières décennies, la biodiversité continue à se dégrader dans notre région (Lesse et Lomme, ci-après L&L). Les exemples sont nombreux.
- Bien que largement parcourus par les scientifiques et les naturalistes depuis longtemps, les milieux naturels de notre région offrent encore de nombreuses opportunités de découvertes, comme en témoignent quelques exemples marquants au cours des dernières années.
- Comme en de nombreuses autres régions, les milieux naturels en L&L sont morcelés et souvent éloignés les uns des autres. Il est nécessaire de penser la conservation de la nature dans une optique de réseaux écologiques.
- Pour maintenir l'intégrité et la diversité de nombreux habitats de notre région, comme partout ailleurs, des mesures de gestion sont nécessaires en vue de pallier la disparition de pratiques agropastorales ancestrales. Or on constate qu'au cours des dernières décennies, tant les moyens disponibles au niveau des pouvoirs publics que l'implication des bénévoles sont en très nette décroissance.
- Par contre, on constate aussi que la faible disponibilité de moyens a tendance à justifier la mise en œuvre de pratiques particulièrement destructrices du milieu naturel. Aux dires de ses partisans, cette façon de procéder est la seule possible dans un but d'efficacité et de bonne utilisation des budgets disponibles. A nouveau, les exemples ne manquent pas au niveau de notre région. Ce développement est apparu assez récemment et suscite en fait l'une de nos principales préoccupations.

Propositions d'actions

Face à ces constats, différentes pistes d'actions sont possibles, parmi lesquelles

- Regroupement des moyens et des personnes compétentes et potentiellement intéressées. Comme dit plus haut, dans un premier temps, nous avons contacté une trentaine de personnes. Nous faisons appel aujourd'hui, via *Les Barbouillons*, à l'ensemble des Naturalistes de la Haute-Lesse, mais en fait, par ce biais, à l'ensemble de la communauté des naturalistes et des personnes actives en matière de préservation de l'environnement.
- Identification des priorités : liste de sites, priorités en matière d'inventaire et/ou de gestion. Un premier jet est fourni en annexe.
- Synergie entre associations (NHL, Natagora, A & G, LRBPO, CNB, Naturalistes belges, Naturalistes de Charleroi, ...) ; participation à l'initiative d'Ardenne et Gaume de mise en place d'un réseau d'espaces naturels protégés en L&L ; voir aussi l'action récente des NHL « Gestion partagée des sites naturels ».
- Coopération entre associations et avec le DNF (déjà en œuvre par la participation de certains d'entre nous à des CCGRND).

Principes fondateurs – charte du groupe de travail

Dans un but d'efficacité, il est souhaitable que les membres du groupe de travail souscrivent à un certain nombre de principes de base. Une ébauche en est proposée ci-après.

- Assurer, outre l'instauration d'un statut de protection le plus fort possible, une meilleure connexion entre les différents sites d'un habitat donné (notion de réseau écologique).

- Défendre les principes d'une gestion efficace mais douce (limiter au maximum les interventions mécanisées « musclées »).
- Bannir les introductions et réintroductions.
- L'habitat de prédilection en L&L est la pelouse calcicole, encore fort bien représentée dans la région, sur laquelle doivent se concentrer les efforts prioritaires. Il faut ici souligner que les milieux sur calcaire de la région de L&L contiennent, outre une flore spécialisée et remarquable, d'autres éléments de différents groupes biologiques comme les oiseaux et les reptiles, de nombreux invertébrés dont certains ont des populations uniques au niveau du pays, des champignons spécialisés, etc. Toutefois, nous visons une approche intégrée et les autres habitats doivent entrer en ligne de compte (hêtraie calcicole, prairie semi-naturelle, mégaphorbiaie, érablière de ravin ...), en gardant à l'esprit le principe de réseau écologique.
- Privilégier le cœur des pelouses calcicoles existantes (maintien et extensions si possible), en ne visant pas uniquement ce type de milieu mais également les friches, végétations parsemées et les lisières (en clair pas de politique de « table rase » qui ne vise que strictement l'habitat pelouse calcicole).
- Apporter une aide aux gestionnaires (particulièrement DNF) quant aux décisions les plus judicieuses à prendre en matière de gestion et de préservation des espèces dans les milieux concernés (inventaires biologiques et aide à la gestion "pratique").

Couverture géographique

Bien que nous privilégions la région « Lesse et Lomme » (au sens de la monographie d'A. THILL de 1964), il est souhaitable de garder une certaine unité biogéographique, et d'inclure aussi bien les milieux sur schistes que ceux sur calcaires. Nous proposons d'étendre la région jusqu'à la frontière française à l'ouest, et à la région de Durbuy – Barvaux au nord-est. Nous couvririons donc la totalité de ce qui est communément appelé la Famenne (y compris la Calestienne), dans les limites de la Wallonie.

Modalités de mise en œuvre

- Le groupe de travail dont nous proposons la mise en place se veut intégrateur, « trans - associations ». Bien que l'initiative émane de deux membres actifs des Naturalistes de la Haute-Lesse, nous sommes également membres de la majorité des autres associations citées et nous ne préconisons pas l'incorporation du GT aux seuls NHL.
- Certains « sous-groupes » thématiques peuvent être liés à des associations existantes : p.ex., un sous-groupe « Orchidées » lié à la Section Orchidées d'Europe des Naturalistes belges. De même pour des sous-groupes s'occupant de relevés botaniques, de relevés entomologiques, contacts avec le GT serpents de Natagora, ...
- Un sous-groupe « Gestion » devrait également être mis en place. Sa structure pourrait s'inspirer de l'initiative récente de « Gestion partagée des sites naturels » par les NHL, et comprendrait des membres souhaitant s'impliquer dans le volet "activité de gestion pratique" (débroussaillages, fauchages, abattages ; activités semi-manuelles).
- Réunions ? Rencontres ? Journées d'étude ? Coordination nécessaire ! Principes : ne pas dissiper les énergies ; éviter les malentendus ; prévenir plutôt que guérir (exemple de la gestion du Cobri par la LRBPO).
- Création de dossiers par sites où toute l'information disponible sera rassemblée : données biologiques, historiques de gestion, suivi de l'évolution (résultats "essais/erreurs", analyse sur base des observations du terrain), compléments pour fiches SGIB, ...

Exemples d'actions menées récemment ou à mener prochainement

Certaines des actions que nous avons engagées ou que nous nous apprêtons à engager, qui peuvent entrer dans les actions à mener par le nouveau groupe de travail, sont énumérées ci-après. La majorité d'entre elles sont actuellement menées dans le cadre des activités des Naturalistes de la Haute-Lesse, parfois en collaboration avec d'autres associations et/ou le DNF.

- Bois de la Héronnerie : pointage des populations d'*Epipactis purpurata* ; importance des vestiges de la forêt subnaturelle ; éléments naturalistes à pointer en vue d'éviter la destruction des sites.
- Action concertée en vue de la gestion partagée des sites naturels (cas concret des sites de Boton, du Gros Tienne et du Borquet : voir l'article dans ce numéro !).
- Interventions auprès du DNF pour suggérer des actions ciblées (protection et gestion des sites). Exemple : cas de sites abritant des espèces d'orchidées particulièrement rares (Rochefort, Tellin).
- Étude et suivi des populations d'orchidées de L&L.
- Prospections et inventaires dans les S.G.I.B. (activités récurrentes des NHL).
- Recherches et prospections ciblées espèces ; exemple : *Epipactis microphylla* au Bois Banal.
- Inventaires sur sites disposant de trop peu d'informations biologiques afin de bien orienter les gestions futures à y réaliser.

Annexe - Liste de sites à suivre, à inventorier

Dans la région considérée, il existe une grande quantité de sites d'intérêt biologique méritant d'être explorés et suivis. Rien que pour la partie "Lesse & Lomme élargie" on peut estimer le nombre à 250-300 sites (RN Natagora, RND, sites en restauration sur calcaire, sites A & G, SGIB, sites divers sans statuts). Cette liste (ou base de données "sites") devrait être validée.

Etant donné qu'il est impossible de visiter tous les sites chaque année et qu'un certain nombre d'entre eux font (ou devront faire) l'objet de suivis réguliers, il y a lieu d'établir des priorités.

Exemples de priorités :

Sites en gestion continue avec suivi régulier (RNA Natagora, RND)

Sites en restauration (observation de l'évolution)

Sites ne disposant que de peu ou pas d'informations biologiques (priorité d'inventaire pour "alimenter" la fiche SGIB par ex.)

C'est avec tristesse que nous avons appris par sa fille Claire le décès de notre ancien membre, madame Tinda DICKER

IN MEMORIAM

Tinda DICKER nous a quittés



Elle s'est éteinte doucement comme la flamme d'une bougie après une longue maladie le 14 mars 2020.

Elle m'a beaucoup donné et m'a appris l'amour de la nature et par là même son respect.

Que celles et ceux, parmi les Natus, qui l'ont bien connue, aient une pensée pour elle.

Sa fille Claire

LES NATURALISTES DE LA HAUTE-LESSE

www.naturalistesdelahautelesse.be



L'association « Les Naturalistes de la Haute-Lesse » a pour objet de favoriser, développer et coordonner par les moyens qu'elle juge utiles [Extrait de l'article 2 des statuts]:

- 1- toutes initiatives tendant à augmenter les connaissances de ses membres dans le domaine des sciences naturelles ;
- 2- l'étude de toutes questions relatives à l'écologie en général ;
- 3- toutes actions en vue de la conservation de l'environnement, de la sauvegarde et de la protection de la nature.

Pour devenir membre

Cotisation annuelle 2020 : 10 euros par personne (max 30 euros par famille) pour accéder aux activités et services de l'Association et recevoir les Barbouillons en version électronique. Un supplément de 20 euros (en plus de la cotisation personnelle) est à payer par ceux qui souhaitent recevoir les Barbouillons en version papier.

A verser au compte à partir du premier janvier : « Naturalistes de la Haute-Lesse, asbl », 6921 Chanly
IBAN : BE34 5230 8042 4290 BIC : TRIOBEBB en indiquant les communications suivantes :

- «Cotisation + le montant de la cotisation + noms et prénoms de chaque membre cotisant »
- (Eventuellement) : « Barbouillons version papier : 20€ »

Si possible nous communiquer aussi un numéro de téléphone et une adresse email.

Les Barbouillons

Bureau de dépôt légal : poste de Rochefort.
Agrément poste n° P701235
Date de dépôt : 27 mars 2020

Les articles contenus dans cette revue n'engagent que la responsabilité de leur auteur.

Ils sont soumis à la protection sur les droits d'auteurs et ne peuvent être reproduits qu'avec l'autorisation des auteurs.

Sauf mention contraire, les photos sont de l'auteur

Editeur: P.MANNAERT rue de l'Europe 25 5081 Bovesse
081 56 73 90 p.mannaert@skynet.be

Le Comité

Damien DELVAUX de FENFFE, Président, Avenue des Quatre Bonniers, 8, 1348 Louvain-la-Neuve - 0471 97 84 10, damien.delvaux@skynet.be,

Daniel TYTECA, Vice-Président, Rue Long Tienne, 2, 5580 Ave-et-Auffe - 0497 46 63 31, daniel.tyteca@uclouvain.be

Véronique LEMERCIER, Secrétaire, Avenue des Quatre Bonniers, 8, 1348 Louvain-la-Neuve, 0495 893 974
veronique.lemercier@gmail.com

Michel LOUVIAUX, Trésorier, Avenue du Monument, 9, 6900 Marche-en-Famenne - 084 31 20 59, michel.louviaux@marche.be

Jacques MERCIER, Bibliothécaire, Rue de Rochamps 44, 5580 Han-sur-Lesse - 084 389 851, jacquesmercier@skynet.be

Philippe CORBEEL, Administrateur, Rue Boverie, 12, 6921 Chanly, 084 38 72 72, p.corbeel@hotmail.com

Myriam HILGERS, Administratrice, Rue Emile Deroover, 7, 1081 Koekelberg

L'association est une Association régionale environnementale agréée par décret AGW 15 mai 2014. Elle est subventionnée par le Gouvernement wallon pour ses activités de sensibilisation et d'information en matière de conservation de la nature avec le soutien du Service Public de Wallonie (SPW) - Direction Générale Opérationnelle Agriculture, Ressources Naturelles et Environnement (D GARNE-DGO3). Association membre d'Inter-Environnement Wallonie.



A.S.B.L., Société fondée en 1968 || N° d'entreprise : 412936225 || Siège social: 6921 Chanly